L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73 rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 9 NOVEMBRE 1863. Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS; LUNDI MATIN, 9 NOVEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Hoffman & Marks, à 10 heures, à leur magasin d'encan, rue de Chartres, No 38—Marchandises sèches, vêtements et lingerie pour messieurs.

Par G Léaumont, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres No 69—marchandises sèches, habillements, chapeaux, casquettes, &c.

Par F. Fernandez—A 10 1/2 heures, rue St Pierre, entre Bourbon et Dauphine, un poste d'huîtres.

Par E M Jacobs—A 10 heures, rue Conti, entre le Passage de la Bourse et la rue de Chartres, un magasin de ferblanterie.

Par J P Boisseau—à onze heures, sur la Levée, au pied de la rue Marigny, pommes de terre.

Par F. F Trinchard—à onze heures, au No 150, de la rue des Magasins—guano.

FEUILLETON DE L'ABEILLE.

Nous commencerons immédiatement après *Jean Diable* la publication d'un nouveau roman d'Emmanuel Gonzalès, intitulé *La Sœur du Connétable*. C'est une œuvre dramatique émouvante comme toutes celles qui sortent de la plume de cet écrivain populaire.

Nouvelles du Nord
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVÉE DU MORNING STAR

Occupation de Lookout Mountain par les fédéraux.

OPERATIONS DANS L'OUEST.

Affaires en Virginie.

Nouvelles d'Europe.

Le steamer *Morning Star* est arrivé cette nuit à minuit, mais nous n'avons pu avoir nos journaux qu'à deux heures du matin, de sorte que nous ne pouvons donner que les dépêches les plus importantes.

La première pensée du général Grant en arrivant à Chattanooga a été de rendre les communications plus faciles entre l'armée fédérale et le Tennessee central. Il a fait exécuter deux nouvelles routes de Chattanooga à Bridgeport, et il a ordonné à Hooker de se maintenir quand même dans cette dernière position. Attaqué dans la nuit de mercredi à jeudi par les confédérés, Hooker a repoussé toutes les tentatives des sécessionnistes pour le déloger de Bridgeport.

Cette affaire a été annoncée en ces termes par le général Thomas:

Chattanooga, 29 octobre.

Le général Hooker a été attaqué à minuit. Il a soutenu un combat sérieux pendant deux heures; la lutte n'a entièrement cessé qu'à 4 h. du matin. *Le général Hooker* dit que nos soldats se sont admirablement conduits. Ils ont repoussé toutes les attaques, et refoulé l'ennemi loin des positions qu'il assaillait.

Nashville, 29 octobre.

Les montagnes Lookout ont été occupées le 28 par les troupes de Hooker, le 11me corps, une partie du 12me et la division Palmer du 4me. Il n'y a pas eu de résistance sérieuse. La rivière est ouverte jusqu'à Chattanooga, et l'armée ne court plus les risques d'une interruption de ses communications. Le général Palmer est nommé commandant du 4me corps. Le général Rousseau est très-malade. On a ôté au général Mitchell le commandement de la cavalerie. Le Tennessee est haut de quatre pieds au-dessus des rapides.

Sud-Ouest.

Leavenworth, 28 octobre.

Des avis du fort Scott, en date de lundi à midi, annoncent que les Confédérés, sous Cooper, ont reçu des renforts de l'armée de Price et menacent les forts Blunt et Smith.

On évalue les forces de Price à 9,000 hommes, avec 18 pièces d'artillerie. Quantrell se trouve avec lui.

Le général Blunt est parti pour le fort Smith, où il remettra le commandement de l'armée des frontières au général McNeill. Il se rendra ensuite à Leavenworth.

Cairo, 28 octobre.

Le Bulletin, de Memphis, du 26, dit: [illegible] commandée par le général Mc [illegible] retirée à Vickburg, après avoir [illegible] mission qui était de disperser les [illegible] -drée sur le Big Black. Les fédé[illegible] contre un corps considérable de [illegible] ces derniers se sont retirés sans [illegible] engagement général.

[illegible] sont aux environs de Ben[illegible] Brooks, avec 3,000 confé[illegible] sur la rivière Blanche, près de [illegible] a été rejoint par Shelby.

[illegible] est parti avec un détache[illegible] de cavalerie et d'artillerie, [illegible] pour la sécurité du convoi [illegible] occasion, Blunt offrira la bataille

Virginie.

[illegible] a eu en Virginie que des escarmouches

L'or à New York.

L'or à New York, le 21, était à 146 3/8, et a [illegible]

NOUVELLES D'EUROPE.

(*Par voie télégraphique.*)

Cap Race, 29 octobre.

Voici le résumé des nouvelles apportées par les steamers "Germania" et "City of Washington"—le dernier parti de Liverpool le 21 et qui a touché à Queenstown le 22,

L'amirauté britannique a décidé d'établir une nouvelle escadre de canonnières cuirassées, armées de deux gros canons Armstrong.

L'*Alabama*, le *Georgia* et la *Tuscarora* continuent à croiser autour du cap de Bonne Espérance.

Le *Vanderbilt* est arrivé au cap, à la poursuite de l'*Alabama*, et était en réparations dans la baie de Simon.

Le capitaine Semmes a vendu la barque *Sea Bride*.

On ne parlait pas de nouvelles captures faites par les bâtiments confédérés.

Le capitaine Semmes, par des motifs politiques, n'a pas osé devant d'un engagement avec le Vanderbilt, mais, si son bâtiment devait être bloqué dans la baie de Simon, il chercherait à passer outre.

L'emprunt confédéré était coté de 65 à 67.

Les consolidés étaient fermes à 93 1/8 au comptant et 91 1/8 à 91 1/4 à terme.

Le *Moniteur* dit que les mouvements dans le Caucase sont sérieux.

La *Patrie* dit que la France prenne part à de nouvelles négociations relatives à la Pologne. Ce journal dit que l'Autriche et l'Angleterre cherchent à arriver à une entente au sujet d'une note identique.—La France attend le résultat de ces négociations.

"L'Europe—dit le *Pays*—sait que la France adhérera, dans les circonstances actuelles, à toute mesure donnant satisfaction à l'opinion publique, et qui aura l'approbation des trois puissances."

La rente fermait le 20 à 67 fr. 20 c.

Les journaux de Vienne déclarent qu'il ne saurait être question d'actes individuels, de la part des trois puissances, dans la question polonaise.

Deux divisions d'infanterie et plusieurs batteries d'artillerie vont renforcer les troupes russes en Pologne.

ARRIVÉE DU MORNING STAR.

Le steamer *Morning Star*, Capt. Courtney, est arrivé la nuit dernière de New York, ayant touché à la Havane. Ses passagers sont au nombre de deux-cent deux. Nous publierons dans notre édition du soir le chargement de ce steamer.

Le *Morning Star* est parti de New York le 31 octobre, et est entré à la Havane le 5 novembre. Il a remis en mer le lendemain à 11 heures du matin et est arrivé à la passe sud-ouest hier après-midi à 3 heures.

PASSAGERS DU MORNING STAR.

Edmund Lane et sa femme, N Fitch, H Woodruff, Augene Palver, colonel Greenleaf, James Sargent, Mme Bongers, Mlle Fitch, Mme H Woodruff, F O Tayler, Mme A O Ryden, sa fille et son fils, Mme J Ayers, C H Richardson, A C Harnandes, A Cewoster, Jules Lestrad, Frank H Petre et ses deux enfants, Mme G M Nemphy, John M Storey, James T Lovejoy, Gal C N Sage du 110e de N Y, lieutenant F N Butler, A Leitte, John, E McMardo, John R McMardo jr, Ed Leverich N C Olison, D Jackson, William Wallace, D Dessaux, J E Abbott, O C Bullard, W S Bullard, C H Brold, Ch Barrier, James Miller, Eugène Barrier, Stanley Jn Hollins, Mme W Green, Mme Mitchell et enfant, Mme J M Rand, Mme Peters, Mlle Rand et nourrice, Mme O Hollins, Mme Ellen E Sickles, Mme Mathieu et enfant, Mme J W Babo, Mme A G Hall, Mme Drc P Cristo, Mme A Gould, Mme C W Gould, 2 enfants et servante, Theo Wheeler, dame et enfant, Mme E G Beckwith et amie, Mlle Mary M Kinster, Mme F A Consant enfant et nourrice, Mme Grandidier, Mme Locket, Mme Workman, Mme Geo Warner, Mme A Bell, Mlle Roberts, Mme Lerman, 2 enfants et servante, D. Tileston et sa dame, Mme C Tyler, 3 enfants et une servante, A Tournemine et sa dame, Mme Anna Caufield et une servante, S Rodrigues, A Blanchard, A J French, N Lorvebelle, J F Donoyeou, D A Dwight et un ami, A Tesson M Maxwell, Louis Rider et sa dame, J C Dexter, Allen Hill, M Ladoux, Mlle Mary Dalton, Mme Kerr et une servante, E M Ivans, sa dame et une servante, Mlle M C Cole, Mr Miltonberber, sa dame, 2 enfants et servante, J F Venbergen, F A Vanbergen, Mme C W D Smith et enfant, Mlle Durning, T A James et fils, J Moran et sa dame, Mme O R More, amie et enfant, Wm Reed, Mlle C Heggerty, Mme A E Belden, Mme Mc Willie, Mr Dutcher, Mme Bostinck, Mme S B Holben et fils, M C A Barton, Mlle H T Lawrence, Mme Pheips, E A Graves, J N Smith, O H Hall, J R Wheeler, J C Davidson, J Puiver et sa dame, F Wagner et sa dame, Ludwiss Wagner, A Bornand et sa dame, Mme Mary Brown, Van Lowe, M Sester et sa dame, Jean Sahon, sa dame et son enfant, Mme M L Burnett, M Deycret Fred Bowers, Fred Wester, O Harris, Chas Weiss, Chas Maimo, M Yorkie, E Parker, H Mott, J O Sherman, sa dame et trois enfants, Widow Fourwoird et sept enfants, H. M. Sorey, Dr. Lefevre, Valentine Heyok, J. B. Loens.

UN SAUVETAGE.—La canonnière des Etats-Unis, *Arkansas*, est arrivée avant hier d'une croisière dans le golfe, ayant à sa remorque la goëlette anglaise *Catherine Heer* qu'elle avait rencontrée en détresse près des côtes de la Louisiane. La goëlette *C. H.* avait été expédiée de Matamoros pour ce port et était depuis une vingtaine de jours en mer lorsqu'elle a été recueillie, après la perte de ses ancres et de ses chaînes dans un coup de vent. Les passagers et les hommes d'équipage étaient au nombre de 22, et manquaient d'eau et de provisions. Ils ont été parfaitement traités par le lieutenant commandant D Cate, de l'*Arkansas*, qui leur a donné immédiatement tous les secours dont ils avaient besoin.

PENSION BOURGEOISE.—La pension bien connue et située rue Royale No. 125, entre St-Louis et Toulouse, est maintenant dirigée par M. et Mme Slide. Voir aux annonces.

Nouvelles par la voie du Sud,

Du *Register* de Mobile du 27, le *Picayune* a extrait les nouvelles suivantes:

Siége de Charleston.

Charleston, 27 octobre.—Les batteries de Gregg, de Wagner et la batterie centrale ont recommencé à tirer ce matin à 7 heures, sur les forts Sumter et Johnson, et par intervalles sur le fort Moultrie et la batterie de l'île Sullivan; le feu le plus lourd était dirigé contre Sumter. On a tiré principalement avec des Parrotts de 200 et 300. On a ramassé des boulets de canons rayés de James et de Wiard.

Nous n'avons subi aucune perte jusqu'ici. Nos batteries ont fait un feu soutenu. Le moniteur n'a pas tiré ce matin.

Capture du colonel Clift.

Atlanta, 26 oct—Notre cavalerie continue à opérer activement dans la vallée de Sequatchie, au grand désespoir de l'ennemi. Vendredi, elle a capturé le colonel Clift, aventurier très connu, du Tennessee, avec son escorte et la malle.

Nouvelles de l'armée de Bragg.

Missionary Ridge, 24 octobre, par Chickamauga, 26—Quatre brigades de l'ennemi ont descendu la rivière, ce matin, pour attaquer nos forces au pied de Lookout Mountain. Après quelques manœuvres, deux brigades se sont retirées et les autres sont restées à couvert derrière les bancs de Chattanooga Creek. Dans l'intervalle, la batterie de Moccasin Point avait tiré sur la division Hood et entretenu un feu lent toute la matinée sans causer aucun dommage.

Départ du Président Davis.

Le président a quitté Mobile et est parti pour Montgomery dans un train spécial hier, à 10 heures du matin. Sa santé était bonne et il était plein d'entrain et de confiance. Il a paru très content des fortifications de Mobile et a déclaré que c'étaient les plus fortes et les meilleures de toute la confédération. Il attend de grands résultats de la campagne du Tennessee.

DISCOURS DE M WATTS,
Gouverneur élu de l'Alabama.

Dans le discours qu'il a prononcé à Selma vendredi dernier, M. Watts a blâmé la conduite de certains officiers subalternes peu respectueux pour le *writ d'habeas corpus*, et il a déclaré qu'il soutiendrait la guerre de tout son pouvoir mais que cela ne l'empêcherait pas de soutenir aussi à tout hasard les droits civils du peuple.

Suivant lui, personne n'aurait pu gouverner aussi bien que Jefferson Davis, et il s'est retiré du cabinet en emportant des qualités et des capacités du Président une bien plus haute opinion que celle qu'il avait en y entrant.

M. Mallory a reçu aussi une part de ses éloges et il a prédit qu'avant la fin de l'année, son nom serait dans toutes les bouches. Son œuvre avait été silencieuse, mais il était sûr qu'elle montrerait bientôt un pouvoir suffisant pour balayer de l'océan tous les navires de la marine fédérale.

Il a parlé avec confiance de notre perspective et a proclamé sa croyance fondée sur les déclarations du Président, que l'armée fédérale du Cumberland serait forcée de quitter le Tennessee avant la fin de novembre.

Le général Bragg et ses lieutenants.

On doit au général Bragg et à ses amis, et il en a beaucoup et de chaleureux, de dire que dans la dernière visite du Président à Chattanooga, il a demandé avec instance d'être relevé de son commandement. Il a demandé cela justement parce que ses ennemis avaient voulu exploiter contre lui sa victoire sur les Fédéraux.

Il voyait qu'il avait trois sortes d'ennemis à combattre—les Fédéraux devant lui, les censeurs militaires qui restent chez eux et dont les seules contributions de guerre sont de blâmer les généraux en campagne, et une cabale parmi ses lieutenants, de qui tout dépendait dans une bataille. Il pouvait faire face aux premiers, dédaigner les seconds, mais il n'y avait pas de génie ou d'effort qui put réussir sans l'aide et la coopération des derniers. Pour le bien du service, en conséquence, il a pressé le Président de le décharger du commandement. On verra que le Président, après avoir pesé mûrement les circonstances et porté sur les faits une attention personnelle, n'a pas agréé la demande du général Bragg et qu'il l'a conservé dans le commandement.

Bientôt après la bataille de Chikamauga, il devint évident pour Bragg qu'une tentative qui avait déjà été faite plus d'une fois auparavant était renouvelée par quelques uns de ses officiers supérieurs pour le faire rappeler de l'armée. Un mémoire signé, nous dit-on, par plusieurs officiers généraux, et tendant à ce but, fut adressé au Président. Ce mémoire plein de contradictions se réfutait tout seul. La plus grave des charges contre le général Bragg était de le rendre responsable de ce que l'armée ennemie n'avait pas été détruite tout entière. L'arrestation des généraux Polk et Hindman et le motif sur lequel cette arrestation était basée, annulait l'argument de l'appel contre Bragg.

S'ils eussent obéi à ses ordres, il est notoire que non-seulement l'armée de Rosecrans eût été battue mais encore anéantie.

C'était à la requête de Bragg que le Président était venu à Chickamauga pour examiner les plaintes de ses officiers. Leur mémoire n'était pas parvenu, mais les plaintes venaient de Bragg lui même et il voulait qu'elles fussent examinées. Il demanda alors à être déchargé du commandement d'une armée dont il croyait que certains généraux conspiraient contre lui, ce qui détruisait la chance de succès pour le pays. Le Président écouta tout ce que les généraux avaient à lui dire; il prit aussi des renseignements auprès d'autres officiers et le résultat de cela a été une approbation très-flatteuse de la conduite de Bragg, son maintien à la tête de l'armée, le rappel du général D H. Hill et l'ordre qui lui fut donné de se rapporter à Richmond.

On croit que cet officier sera l'âme de tout le complot. Nous tenons ces faits d'une autorité tout à fait digne de foi. [*Mobile Register.*]

Le Columbia *South Carolinian* dit que la suspension du général Polk a été inopportune et précipitée et qu'après enquête il sera entièrement disculpé des charges proférées contre lui. Il y a toute raison de croire même que ces charges seront retirées et qu'il ne sera pas appelé à comparaître devant la cour.

On lit dans le Kingston *Standard*, (Jamaïque) du 5 octobre.

Le *Trelawny*, journal de Falmouth, de vendredi dernier dit:

Le steamer de guerre confédéré "Georgia", capitaine Semmes, ci-devant de "l'Alabama", a passé devant ce port hier à midi, sous pleine voile et pleine vapeur, faisant dix nœuds et demi à l'heure, et en croisière. Il a été accosté par un pilote de Montego Bay.

Consuls Français et Anglais dans la Confédération.

Nous apprenons que M. Paul, le consul habile et populaire de France à Richmond, a reçu de l'Empereur une récompense méritée, la décoration de la croix de la Légion d'honneur. La même distinction a été dernièrement accordée aux consuls de France à la Mobile et à Savannah. Les agents consulaires français dans ces divers postes se sont conduits de manière à mériter les grâces de l'Empereur. Pendant que le chef du gouvernement de France récompense ainsi ses agents dans les Etats Confédérés, le gouvernement de la Grande Bretagne rappelait les siens de Charleston et de Mobile, pour nulle autre raison alléguée contre eux que celle d'avoir noué des relations amicales avec les habitants de ces deux villes, ce qui les a fait soupçonner de partialité pour les Etats Confédérés. Nous avons montré enfin que nous savions établir des différences entre les puissances qui tiennent envers nous des conduites si opposées et qui sont évidemment animées de sentiments si contraires.—*Richmond Whig.*

CHRONIQUE LOCALE.

JUGES ET OFFICIERS.—Nous donnons ci-après les noms des juges et des officiers des différentes cours—

Cour Provisoire des Etats-Unis—Juge, l'Hon. Peabody, greffier, Aug De B. Hughes; commis aux minutes, E. A. Vaudelle.

Cour de District des Etats Unis—Juge l'Hon. Durell; greffier, A. Shaw, marshal, James Graham.

Cour Prévôtale du Département du Golfe—Juge, l'Hon. A. Atocha, greffier, lieutenant Allen.

Première Cour de District—Juge, l'Hon. E. Hiestand; greffier, H. Train, premier député du shérif, Jos Gros.

Deuxième Cour de District—Juge, l'Hon. J. Whittaker; greffier, Wm H. Fisk; commis aux minutes, R. K. Flanigan, député du greffier, Alph. Morel.

Troisième Cour de District—Juge, l'Hon. W. Handlin; greffier, B. F. Herena; commis aux minutes, G B Murtagh.

La Quatrième et la Cinquième Cour de District ne sont pas encore ouvertes.

Sixième Cour de District—Juge, l'Hon. R. K. Howell, greffier, W. C. Duncan; commis aux minutes, Gaspard James; député du greffier, E H. Lehman et M. Cooney.

Bureau du Shérif de la paroisse d'Orléans—Shérif, Jas. E Dunham; commis en chef, E. Worsburger; députés, Mich. De Armas, G. O. Loze, Arthur Hart, R. Swain, B Albert, Henry Nixon.

Confections nouvelles.—MM L. Levois & Cie, coin Canal et Bourbon, viennent de recevoir leur assortiment de confections nouvelles pour dames et enfants, en velours, drap, taffetas et veloutine. Ce sont les nouveautés de la saison, et, pour en hâter la vente, MM. Levois & Cie les livreront à des prix extrêmement modérés. L'ouverture de quelques autres belles marchandises aura lieu lundi, 9 du courant. Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce insérée plus loin.

S. N. Moody.—M. S. N. Moody adresse à ses clients et au public en général, dans une annonce insérée plus loin, une série de questions auxquelles chacun s'empressera sans doute de répondre en se rendant au vaste magasin situé au coin des rues Canal et Royale. M. Moody a rapporté de ses voyages à travers l'Europe des articles de toilette supérieurs à ce que l'on avait vu ici jusqu'à présent, et il les vend à des prix qui les mettent à la portée des plus humbles acheteurs. Il y a de tout dans l'assortiment de M. Moody, depuis les chaussettes jusqu'aux gants, depuis le col en papier jusqu'au plus fin mouchoir de batiste. Une visite à son magasin serait profitable sous plus d'un rapport.

Chemises, Mouchoirs, &c.—L'assortiment de chemises, mouchoirs, caleçons, cravates, cols, etc., dans l'ancien magasin de M. Leighton, au coin des rues Canal et St Charles, est au grand complet, et les prix de la maison sont très modérés. Voir aux annonces.

J. A. Braselman.—Nous appelons l'attention sur l'annonce de M. J. A. Braselman que l'on trouvera plus loin. Celui-ci a un magnifique assortiment de marchandises sèches qu'il vend aux prix les plus modérés du marché.

Maladies.—Nous appelons l'attention du public sur l'annonce du Docteur A. Follin, qui se charge de guérir les maladies de la gorge, des poumons et du cœur.

Vins, sardines, &c.—M. ANT. LANATA, No 11 rue Jefferson, reçoit en ce moment des vins rouges et des vins de Champagne, des sardines, noisettes, &c—Nous appelons sur ces marchandises l'attention des détaillants et des familles.—Voir l'annonce.

BERNARD TURPIN.—Voir plus loin l'annonce de M. Bernard Turpin, 93 Vieille-Levée. Il a en magasin des articles de genre divers qu'il vendra à bon marché.

AU PUBLIC.—M. George S. Denison, collecteur du revenu intérieur, annonce qu'il vient de recevoir une certaine quantité de timbres de Revenu intérieur. On sait que ces timbres doivent être fixés à certains objets désignés par la loi. Le règlement sera rigoureusement appliqué.

Exprès d'Adams.—Nous appelons l'attention sur l'annonce que publie aujourd'hui dans l'Abeille M. A. J. Blake, agent de la compagnie d'Exprès d'Adams.

Maïs, fromage, farine, saindoux.—Nous appelons l'attention du commerce sur les annonces de M. S. Keep, rue Poydras No 62. Cette maison vient de recevoir du maïs, de la farine et divers articles de grocerie.

LE REGNE DE MOURAWIEFF.

Nous lisons dans la *Patrie*:

C'est vainement que nous chercherions aujourd'hui des expressions pour stigmatiser comme ils le méritent les actes du gouvernement russe et de ses agents en Pologne.

Ces actes dépassent tout ce que l'imagination pouvait prévoir: après les listes de proscription arbitrairement dressées, après les exécutions individuelles, après le pillage et la confiscation, ces proconsuls moscovites ont encore trouvé à faire quelque chose qui répondît mieux à la "magnanimité" du czar Alexandre.

C'est le général Mourawieff qui traite les voies, tente les essais en ce genre, et s'assure de nouveaux titres à la popularité. Les ordres qu'il vient de donner pour l'expulsion des habitants de quatre villages et la substitution de colons arrivés des extrémités de la Russie méridionale, devront prendre le premier rang dans l'histoire des cruautés et des violences commises sous le règne d'Alexandre II.

Mais c'est moins à l'acte en lui même qu'à l'intention qui l'a dicté que nous voulons nous arrêter: ces ordonnances du général Mourawieff sont encore un défi jeté à l'Europe.

L'Europe le comprendra-t-elle? Les puissances civilisées accepteront-elles ce raffinement de barbarie cosaque? Malgré l'inaction des gouvernements, nous nous refuserons encore à le croire.

Ce n'est plus la diplomatie qui est vaincue aujourd'hui, c'est la civilisation, que les Mourawieff et les Berg attaquent de leurs derniers coups.

PRÉPARATIFS DES RUSSES.

On lit dans la *France*:

L'amirauté russe fait construire en ce moment deux cents chaloupes canonnières cuirassées d'un nouveau modèle. Ces bâtiments seront armés d'une bouche à feu pouvant lancer des projectiles de 50 kilogrammes. Ils n'auront qu'un tirant d'eau de 1 mètre 50 et posséderont ainsi l'avantage de pouvoir naviguer dans des petits fonds.

Ces navires de guerre sont regardés par les Russes comme devant être très utiles pour la défense de Cronstadt, dont les ouvrages sont entourés de masses rocheuses qui s'avancent à fleur d'eau dans la mer et en rendent l'approche très difficile pour les navires qui ont un grand tirant d'eau.

Le gouvernement russe espère que ces chaloupes canonnières, dont la construction est poussée avec une grande activité, pourront être mises à l'eau avant les glaces et comme les ateliers de Cronstadt sont occupés à d'autres travaux, il a commandé à une grande maison prussienne les deux cents pièces d'artillerie qui doivent les armer.

AUTRICHE.—On lit dans l'*Indépendance belge*:

"Notre correspondant ordinaire de Vienne nous apprend aujourd'hui trois choses importantes. En premier lieu, la candidature du prince Maximilien, qui était restée jusqu'à présent une affaire entre le Mexique et lui, va entrer dans une nouvelle phase diplomatique. L'Autriche se chargera elle-même d'obtenir les garanties de la France et de l'Angleterre. En second lieu, l'Autriche a jusqu'à présent, refusé et hésite encore à s'associer à la proposition anglaise "de déclarer annulés les traités de 1815 en ce qui concerne le droit de possession de la Russie sur la Pologne;" l'Autriche ne repousse pas cependant l'idée d'une *protestation* solidaire.

"Enfin, notre correspondant appelle notre attention sur la nouvelle situation que l'Autriche est décidée à prendre dans la question du traité de commerce franco-prussien. Elle proposera à la conférence douanière, qui va s'assembler à Munich, qu'un traité de commerce, réformé dans le sens du libre échange, que rien ou à peu près ne l'empêche plus de s'associer au traité franco prussien. La France acquerrait donc par là un marché élargi, à moins que par des raisons désormais plus politiques que commerciales, la Prusse ne repousse cette accession de l'Autriche au *Zollverein* réorganisé.

On lit dans le *Moniteur*:

Les autorités de la douane, à Liverpool, ont reçu l'ordre de faire saisir les deux navires à éperon qui se trouvent à Birkenhead sur les chantiers de MM Laird. Naturellement, cet ordre vient du gouvernement britannique, et il a été donné dans la conviction que ces navires étaient destinés au service des confédérés.

On sait que le roi de Grèce, après avoir séjourné à Paris quelques jours, doit s'embarquer le 23 à Toulon pour se rendre à Athènes. Il sera accompagné dans son voyage par une frégate française, une frégate anglaise et une frégate russe. Il est convenu, dans les circonstances actuelles, de voir le pavillon de la Russie flotter fraternellement à côté du pavillon français et du pavillon anglais. [*Nation.*]

—On écrit de Rome, en date du 7 octobre: "Un fait extraordinaire vient de s'accomplir, savoir, l'arrestation de M. le comte Offreduzzi, qui fréquentait les salons les plus aristocratiques de Rome. Ce jeune homme profitait de son titre et de la grande confiance qu'on avait en lui, pour voler. [illegible] et attestent qu'il était passé maître dans l'art des Cartouches et des Mandrin."

NOUVELLES DE LA CHINE.

On écrit de Shanghai au *Moniteur universel*, à la date du 14 août:

"M Maubassin, consul-général de France à Shanghai, vient de signer avec le taotaï de cette ville une convention relative à la perception temporaire des impôts sur les sujets chinois résidant sur le territoire de la concession française. Grâce à cette convention, qui n'a d'autre but que d'assurer la salubrité, la police et l'ordre public, les membres du conseil municipal de la concession française vont se trouver à même de préparer un budget prévisionnel et de régler l'ordre et la voirie des grands travaux d'utilité publique. Un état de choses régulier succédera ainsi aux mesures provisoires qui, en l'absence d'une organisation précise, ont seules pu être prises jusqu'ici.

"L'Américain Burgevine qui, au commencement de l'année, commandait le corps anglo-chinois de Kiang Sou, et qui, il y a quelques mois, s'était vu remplacer dans ce commandement par le capitaine de la marine anglaise Holland, renvoyé par le général chinois Li, puis par le major Gordon, s'est jeté, après avoir fait plusieurs efforts infructueux pour rentrer en faveur, dans le parti des rebelles. Ayant réussi à enrôler à Shanghai un corps de 300 Européens, qu'il a équipés et armés, il s'est emparé par surprise de deux bâtiments appartenant au gouvernement impérial chinois. Puis cet aventurier est parti pour se joindre au corps principal des insurgés à Sout Cheou-Fou, capitale de la province du même nom, que le major Gordon a déjà attaquée à plusieurs reprises, mais sans succès définitif."

AMÉRIQUE DU SUD ET JAPON.

Le steamer *North Star* est arrivé à New-York, venant d'Aspinwall avec $296,000 en or et la malle du Pacifique.

Les nouvelles de l'Amérique du Sud se bornent par extraordinaire à un fait d'un caractère purement industriel: le chemin de fer de Valparaiso à Santiago a été inauguré le 14 septembre et livré à la circulation le lendemain. L'empressement des voyageurs était tel qu'un convoi a dû en laisser 300 en arrière, faute de voitures. Il appartenait au Chili de donner aux républiques hispano-américaines l'exemple du progrès industriel, comme il leur a déjà donné celui de la stabilité politique.

Les journaux de San Francisco enregistrent la perte de la corvette à vapeur russe *Novick*, naufragée le 26 septembre à la pointe de Los Reyes, sur la côte californienne, où elle arrivait du Japon. L'équipage a été sauvé à l'exception d'un matelot, on a pu aussi retirer de l'épave une grande partie du matériel, mais le navire lui-même est perdu sans ressources.

Ce navire apportait des nouvelles du Japon, en date des derniers jours du mois d'août. Nous y trouvons quelques détails qui expliquent l'annonce récente d'un revers subi par l'escadre britannique dans les eaux japonaises. Il s'agissait d'une expédition dirigée contre les îles Loo-Choo. Surprise par un de ces ouragans terribles, connus dans ces parages sous le nom de typhons, la flotte anglaise aurait été contrainte de se réfugier dans le port Kagosima où elle aurait coulé un navire japonais. A sa sortie, une batterie de terre, masquée jusqu'alors, aurait ouvert un feu épouvantable et elle lui aurait fait éprouver des avaries considérables. Ce ne serait qu'avec beaucoup de peine que l'amiral anglais serait parvenu à se retirer de là. Un seul de ses bâtiments aurait reçu 17 boulets dans le flanc et tous ont été atteints. L'amiral, en conséquence, a dû renoncer pour le moment à ses projets sur les Loo Choo.

FAITS DIVERS

—La *Gazette de Breslau* raconte une aventure assez drôle qui s'est passée dernièrement à Ujest, petite ville de Silésie. Les bourgeois qui y forment un poste de police éprouvèrent le besoin de faire un whist, et comme ils manquaient d'un quatrième, ils engagèrent un individu qui était au violon à jouer avec eux. Celui-ci ne tarda pas à se quereller avec ses partners, et comme en outre, il trichait, la garde le trouva d'autant mieux que de le mettre à la porte. Naturellement, cet individu s'abstint de revenir.

—On nous apporte sur la représentation d'adieux de M. et Mme Lafontaine au Gymnase, quelques renseignements amusants,—peut-être même exacts.

Diséri, au milieu de la soirée, installera sur la scène un appareil électrique nouveau, à l'aide duquel il prendra instantanément la photographie de la salle. En se présentant au contrôle, tout possesseur d'un coupon de loge ou d'une stalle d'orchestre, de balcon ou de galerie, recevra un bon sur la présentation duquel M. Diséri remettra, dans le délai de trois jours, une épreuve de la photographie susdite.

On ajoute encore que M. Lafontaine a fait remettre ce matin deux places de galerie, sur le premier rang, aux Aztèques de l'Hippodrome. L'exhibition de ces créatures mettrait une partie du spectacle dans la salle.

(*Gazette des Etrangers*).

—La *Réforme*, de Berlin, raconte ce qui suit:

"Un douloureux accident a eu lieu dans nos rues dans l'après-midi du 17 septembre. Un négociant qui avait voyagé pour ses affaires pendant quelques semaines, mais qui nulle part ne s'était arrêté plus d'une journée, et qui, conséquemment, n'avait pas reçu de nouvelles des siens, revenait à Berlin. Il passait en petite voiture dans la rue de Frédéric, lorsqu'un convoi funèbre, venant du côté opposé, passa devant sa voiture.

"Le négociant remarqua que, dans les voitures de la suite du convoi, se trouvaient beaucoup de personnes de sa connaissance. Il donna l'ordre d'arrêter à son cocher, descendit et demanda au conducteur du cortège funèbre quelle était la personne que l'on conduisait à sa dernière demeure. Il apprit alors que c'était sa femme avec laquelle il s'était marié que depuis quelques mois. Il ne put résister à la douleur qu'il en ressentit et tomba évanoui. Transporté à sa demeure, il expira quelques heures après."

EDITION D'HIER MATIN.

LE CHEMIN DE FER DU SUD, MISSISSIPPI.

Le *Mississippian* a été informé que l'intention du gouvernement était de remettre le chemin de fer du Sud en bon ordre, de Meridian à Jackson. Cela sera d'une grande utilité au gouvernement, et contribuera beaucoup à relever l'espoir des habitants du Mississippi à l'ouest de la rivière aux Perles. Ils y trouveront aussi beaucoup d'avantages matériels. On a déjà regagné tout le pays à l'Est du Big Black et il restera probablement en notre possession sans que l'ennemi y mette obstacle. Il y a alors tout à gagner à reconstruire le chemin du Sud à Jackson. Nous espérons, dit le *Mississippian*, que cela sera fait aussitôt que possible et que des mesures seront prises pour occuper d'une manière permanente la capitale du Mississippi comme une base d'opérations future. Il n'y a maintenant rien à craindre des Fédéraux dans les environs de Vicksburg.

ADRESSE DU GENERAL D. H. HILL A SES TROUPES.

Le général D. H. Hill en prenant congé de ses troupes leur dit dans un ordre du jour, à la date du 11 octobre:

Ayant été déchargé du commandement de ce corps, le soussigné ne peut se séparer des troupes qu'il a eu l'honneur de conduire sur les champs de bataille, sans leur exprimer sa haute appréciation de leurs qualités militaires et son honnête conviction que ce corps n'a pas d'égal au service.

Votre courage, votre patience, votre discipline, votre fermeté au milieu de tant de privations et d'épreuves avaient excité l'admiration et gagné la confiance de celui qui se sépare de vous avec un si profond regret.

Soldats: Puisse votre carrière passée n'être que la garantie d'un avenir plus glorieux; puissent votre haine des yankees, votre foi dans la justice de votre cause, votre détermination à être libres, s'agrandir chaque jour jusqu'à ce que votre héroïsme et vos travaux vous aient récompensés par une paix honorable.

D. H. HILL, Lieutenant-Général.

FRANCE.—On lit dans une correspondance parisienne du 12 octobre:

Le gouvernement espagnol vient d'envoyer dix mille hommes à Cuba. On m'assure que le cabinet français, qui se trouve en ce moment dans les termes les plus intimes avec le gouvernement de Madrid, aurait fait proposer à ce dernier de faire joindre au besoin l'escadre française (qui croise dans ces parages) à l'escadre espagnole pour surveiller les côtes.

Le bruit court que l'impératrice est en ce moment à Madrid. Il serait question que S M. allât à Grenade, sa ville natale; mais il faudrait pour cela faire trente lieues en voiture, et c'est là ce qui fera hésiter peut être l'auguste voyageuse. D'autre part, une étrange rumeur attribuerait à la souveraine l'intention de se diriger sur Rome avant de rentrer en France.

Le duc d'Albe vient d'arriver à Paris. Le prince de Monaco est également dans notre capitale.

On sait que la députation mexicaine doit arriver mercredi matin à Paris: elle sera reçue le même soir par l'empereur, et le lendemain le général Woll partira pour le Mexique, afin de porter la réponse du futur empereur.

Je vous annonçais hier le départ subit pour Londres de M. Mason, agent officieux du gouvernement confédéré en Angleterre. Le *Moniteur* explique peut-être ce fait aujourd'hui en faisant connaître que les autorités de la douane à Liverpool ont reçu l'ordre de faire saisir les deux navires à éperon qui se trouvaient à Birkenhead, sur les chantiers de M. H. Laird, d'après le soupçon qu'ils étaient destinés au gouvernement de Richmond.

On annonce une brochure de M Adolphe de Belleyme, dans laquelle ce député se prononce contre toute prolongation de l'intervention française au Mexique.

Affaires en Angleterre.

Opinion du comte Russell, de la presse anglaise et du peuple.

(Correspondance de Londres adressée au *New-York Times*.)

Londres, 3 octobre 1863.—Le comte Russell a fait une déclaration qui surprendra certainement le peuple d'Amérique autant qu'elle a surpris le peuple d'Angleterre, il a déclaré qu'une majorité du peuple de ce pays est en faveur du Nord dans cette guerre. Il n'y a pas un seul Américain à Londres, Fédéral ou Confédéré, qui partage cette opinion, et à moins de raison politique, le comte Russell ne saurait se faire excuser de l'avoir émise. Si la presse d'un pays représente, en quelque sorte, l'opinion populaire, je ne me suis pas trompé sur celle du peuple anglais. Les quatre cinquièmes de la presse métropolitaine, quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle, sont opposés au Nord. J'ai entendu dire par des Américains cependant, qui sont obligés pour affaire de lire les journaux provinciaux, qu'ils suivent généralement les errements des journaux métropolitains.

Ils le font d'autant mieux que nombre de ces feuilles provinciales sont à moitié imprimées et puis à moitié écrites dans la ville de Londres. Et voilà comment cela s'opère. Ces grands établissements d'imprimerie de Londres remplissent les pages intérieures d'un journal hebdomadaire [illegible] avec des annonces, nouvelles, et mélanges qui peuvent trouver et vendent ces feuilles imprimées d'un côté à un prix légèrement supérieur au prix du papier, aux éditeurs provinciaux qui remplissent le reste de nouvelles et d'annonces locales. Il serait donc plus exact encore de dire que ces journaux provinciaux sont à moitié [illegible].

La presse anglaise néanmoins désire éviter une guerre avec l'Amérique. Ce sentiment anime le *Times*, les revues et toute la presse. Pourquoi? Parce que le commerce est ruiné. Parce que les manufactures dépendent du commerce. Parce que une guerre qui détruirait le commerce et les manufactures causerait la banqueroute en Angleterre. Parce que l'Angleterre avec toute son apparence de richesse et de force est la nation la plus faible du monde.

La France serait toujours puissante quand même elle perdrait la mer. La Russie perdrait peu de chose au blocus de ses ports. L'Autriche et la Prusse sont fortes sur terre et ont peu d'intérêts ailleurs. Détruisez le commerce américain et cela affectera à peine la prospérité de l'Amérique, parce que l'Amérique se suffit à elle même; mais bloquez l'Angleterre, coupez ses communications avec ses colonies et ses marchés et qu'arrive-t-il? Londres et Liverpool, Manchester et Birmingham, Sheffield et Glasgow sont réduits à la famine. Il n'y aurait plus de travail, ni argent ni crédit après un an de guerre. Il n'y aurait plus de pain. La nécessité tout aussi bien que la politique demande que l'Angleterre conserve la paix. L'Angleterre ne peut faire la guerre à moins qu'elle ne soit soutenue par la France ou quelque autre grande puissance; et même alors elle ne devrait pas être en guerre avec aucune puissance navale. Sur tout, elle ne peut pas faire la guerre à l'Amérique.

Pour éviter une pareille guerre les principales Revues anglaises demandent l'indépendance du Canada. Il vaut mieux, suivant les Revues, se séparer du Canada que cela lui convienne ou non, que de courir le risque d'une guerre. Le Canada n'entreprendra pas la défense d'une frontière de 1500 milles. L'Angleterre ne peut le faire. Le Canada ne vaut pas qu'on se risque dans une guerre. Il ne vaut pas qu'on le défende.

Le Canada ingrat a levé des droits sur des marchandises anglaises et cet acte est un sceau de séparation. Il est absurde pour une portion de l'empire de faire un tarif contre les productions de l'autre. Que le Canada se charge de lui même. Il vaudrait mieux le laisser s'annexer aux Etats Unis que de faire la guerre pour le défendre. Le *Fraser's Magazine* qui n'aime pas le Nord, comme vous avez pu le remarquer, professe cette politique.

Que pourront faire les Canadiens? Les habitants français du Bas Canada, n'ont pas plus d'affection pour l'Angleterre que les Irlandais bien qu'ils aient été infiniment mieux traités. Les Canadiens anglais ont été insultés et le *Times* les traite de poltrons et de lâches parce qu'ils ne veulent pas lever une armée pour défendre leurs frontières. Pourquoi les défendraient-ils? Ils n'ont de querelle avec personne, s'il y a guerre, elle aura lieu entre l'Angleterre et les Etats Unis—guerre que l'Angleterre seule a provoquée et dont les Canadiens seront seuls victimes. Pourquoi s'engageraient-ils dans une guerre où ils n'ont aucun intérêt? Comme l'Angleterre n'a pas l'intention de défendre le Canada et comme le Canada semble résolu à ne pas se défendre lui même, on ne voit qu'une solution: le renvoi du gouvernement anglais et de toutes les autorités anglaises. La garnison de Québec peut s'en aller aussi et alors il n'y aura pas de désordre ni de trouble. Une petite force navale et militaire des Etats Unis occuperait le St Laurent et les diverses provinces anglaises de l'Amérique du Nord pourraient faire leur Constitutions d'Etat et demander leur admission dans l'Union quand cela leur conviendrait.

Le correspondant anglais du *New York Times* s'occupe aussi de la politique française, et voici ce qu'il en dit:

L'empereur ne manifeste aucune inquiétude sur la responsabilité qu'il a encourue en laissant réparer le *Florida* dans un dock impérial et en lui permettant de prendre à son aise tous ses approvisionnements. Beaucoup de choses indiquent que Napoléon est en parfaite intelligence avec M. Davis. Je ne doute pas qu'il ait été l'instigateur du rappel de M. Mason. Tant qu'il y avait un commissaire confédéré en Angleterre, il semblait qu'il dût y avoir concert d'action entre les deux gouvernements. L'empereur a proposé certainement plusieurs fois à l'Angleterre une intervention combinée dans les affaires d'Amérique. L'Angleterre a refusé, contre son penchant, mais en accord avec ses craintes. L'Angleterre, comme je l'ai démontré, n'ose pas se risquer dans une guerre avec l'Amérique; elle craint deux colosses dans l'ancien et le nouveau monde, la Russie et les Etats-Unis. Mais Louis Napoléon, qui a des projets aussi grands que les plus grands qui sortirent jamais de la cervelle de son oncle, se sépare de l'Angleterre qu'il punira à son loisir, en la réduisant à l'état d'importance sur la côte de France, et combine avec le Mexique et les Etats du golfe du Mexique, tels plans qui pourraient convenir à ses vastes idées.

La France qui est riche en beaucoup de choses, manque de mines d'or et d'argent. Elle veut les acquérir du Mexique. Aussitôt que les affaires seront réglées, il y aura une immense immigration; des mines y seront ouvertes et les ressources du Mexique développées.

La France veut aussi du coton, du café et du tabac, le Mexique peut lui donner tout cela, si elle peut jeter son dévolu sur le Texas, la Louisiane et les Etats du Golfe, elle n'y manquera certes pas.

Mais pourquoi, direz-vous, si ce sont-là les vues de l'Empereur, se tient-il sur l'arrière plan? Mais n'a-t-il pas déjà reconnu l'indépendance de la Confédération? Il y a deux ou trois raisons pour qu'il n'aille pas plus vite. Il était engagé par la politique à agir de concert avec l'Angleterre, en ce qui concerne les affaires d'Amérique, parce qu'il avait besoin de l'Angleterre pour agir contre la Russie à l'occasion de la Pologne.

L'argent anglais peut faire besoin quelquefois. Il fallait tout d'abord gagner une base ferme au Mexique. Peut être était il bon de laisser le Nord presser le Sud pour faire avec ce dernier un meilleur marché. La nécessité imprévue pouvait porter le Sud à céder une lisière du Texas ou à consentir à la modification de l'esclavage de manière à donner satisfaction au sentiment du peuple de France. Mais toutes ces matières doivent être presque mûres à présent. Attendez-vous à apprendre dans quelques jours que l'empereur Maximilien s'est embarqué pour la Vera Cruz. Il y aura alors des intrigues pour la réannexation de la Californie. Ce n'est pas pour rien que Napoléon III a écrit la vie de Jules César.

Il n'y a pas de nouvelles des béliers de Liverpool. Mais tout annonce qu'ils seront réclamés par des maisons françaises et que par ce moyen ils sortiront de la Mersey.

Décédé samedi dernier, 7 novembre, à une heure du matin, sur l'habitation de sa mère, à la paroisse d'Iberville, OMER LAUVE (de la maison Lanve & Leblanc, de la Nlle Orléans.)

Décédée samedi 7 courant à 5 1/2 heures P M, LAURE EMILIE TROXLER, épouse d'Edmond Souist, à l'âge de 51 ans. Ses amis et connaissances sont invités à assister, sans autre invitation, à son enterrement qui aura lieu lundi 9 du courant. Le convoi partira à 10 heures précises, de sa dernière demeure rue Moreau, No. 523.

A bord de la goëlette anglaise Catherine Heer—6 novembre 1863.

A une assemblée qui a eu lieu à bord de la dite goëlette, le capitaine H. McNeil a été nommé président, M. C. A. Taddy, vice-président, et M. M. A. Calongne, secrétaire.

Sur motion, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

Résolu que le capitaine, les officiers, l'équipage, les dames et les passagers offrent leurs sincères remerciements au capt. D. Cate, commandant la canonnière des Etats Unis Arkansas, et à son premier lieutenant James McDonnell, au second T. S. Ransom, R. Farlow, à M Russell Act. Ens, et à M. Davis, pilote, qui les ont généreusement recueillis après qu'ils eurent perdu leurs ancres et leurs chaînes leurs provisions et leur eau, dans le passage de Matamoros à la Nlle-Orléans.

Résolu que nous sommes reconnaissants envers le capitaine D. Cate qui a donné immédiatement la nourriture et tout ce dont avaient besoin les dames, les enfants, les passagers et l'équipage.

Résolu qu'une copie de ces résolutions soit présentée au capitaine D. Cate comme un témoignage de notre reconnaissance pour lui, ses officiers et son équipage.

Résolu que ces résolutions soient imprimées dans l'*Era*, l'*Abeille* et le *True Delta*.

—Passagers—

F Rimonena, F A Johnson, P. M. Lopez, J H. Nanfeldter, H Lamarre, H Lewis, G. Lewis, C. A. Fassy et sa dame, M. A. Calongne, sa dame et sa sœur.

—Equipage—

Capitaine H. McNeil, W. H. Brown, second, John Jones, matelot, James Smith, E Dellingham, J. Quinean, Antoine Feran, cuisinier, F. Lavit, stewart, G. McNeil, garçon de cabine.

H. McNEIL, Président,
C. A FASSY, Vice-Président.
9 nov—1t

ATTENTION.

J P Boisseau, encanteur, vend des pommes de terre, ce matin à onze heures, sur la Levée, au pied de la rue Marigny, 3e District.

M F F Trinchard, encanteur, vend du Guano, ce matin à onze heures, au No. 150 de la rue des Magasins.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Jefferson City, 9 novembre 1863.

Il n'y a pas eu d'arrivages depuis samedi. Vendu, 41 bœufs et 30 cochons. A vendre, 257 bœufs, 795 cochons, 0 veaux et 30 cochons.

Bœuf de l'Ouest 1re qualité, net		22 cts la liv.
" 2e		13
" 3e		[illegible]
Taxes 1re qualité,	par tête	$40
" 2e	par tête	$30
Veaux, 1re qualité,	par tête	$25 à 30
" 2e qualité,	par tête	$20 à 25
Cochons par gr		$10 à 20
Moutons, suivant la qualité,	par tête	$4 à 10
Vaches à lait,	par tête	$35 à 100

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES SAMEDI.

Steamship Mississippi, Talbot, New York via Key West.
Barque Pride of the Sea, Butler, New York.
Goëlette Tailsman, Cruser, Havane.
Steamboat Albert Pear, Gr[illegible], St Louis.

ARRIVES SAMEDI.

Steamship N P Banks, Blaisdel, Fort Jackson.
Navire Mountaineer, Lodge, New York.
Barque John Trucks, Brown, Philadelphie.
Barque Lizzie, Weston, Boston.
Barque Kepler, Lincoln, Boston.
Goëlette anglaise Catherine Heer, McNeil, Matamoros.
Goëlette John Boyd, Hughes, Port Hudson.
Goëlette anglaise Golden Fleece, [illegible], Rusten.
Goëlette l'Eclair, Parisse, St Jacques.
Lougre Flying [illegible], Walker, Pointe à la Hache.
Goëlette Mt Alice, Constant, St Jean Baptiste.
Goëlette Norma, Martin, Pointe à la Hache.
Steamboat Meteor, Selby, Baton Rouge

ARRIVES HIER.

Steamboat Ben Franklin, Conant, Baton Rouge.
Steamboat Belle Creole, Watson, Baton Rouge.
Steamship Morning Star, Courtenay, New York via la Havane.

Montant le fleuve.

Barque Hanson Gregory, New York.

OUR SHIRT FACTORY.
FABRIQUE DE CHEMISES
Au coin des rues St-Charles et Canal

CHEMISES FAITES SUR COMMANDE.
Bon ouvrage à des prix raisonnables.

Envois récents arrivés par les steamers YAZOO, LOCUST POINT et GEORGE WASHINGTON

LINGERIE POUR MESSIEURS.
—comprenant—

CHEMISES de noces,
CHEMISES de cuir,
CHEMISES d'enfants,
CHEMISES à devants bouillants,
CHEMISES à devants fins unis,
CHEMISES à devants piqués,
CHEMISES à devants horizontaux,
CHEMISES laine pour voyages,
CHEMISES de peau pour l'hiver,
CALEÇONS et ENVELOPPES flanelle,
MOUCHOIRS de poche, ourlés toile .... 25 c. pièce
NŒUDS Riches, Soie et Satin .... 25 c. do.
COLS en Papier .... 5 c. do.
CHEMISES à Devants de toile .... $1 00 do.
Do. tout Toile .... 3 00 do.
De New York Mills, Devants en Toile 3 00 do.
GANTELETS Peau de Daim, de la meilleure qualité.
ENVELOPPES en Flanelle française de la meilleure qualité.
BAS anglais de la meilleure qualité.
COLS Garotte et Renversés, de toute grandeur.
COLS de Chemise en Acier.
COLS METALLIQUES.
COLS EN FER

Tous les articles également bon marché. Dans tous les cas l'ARTICLE VAUT L'ARGENT.

A L'ENCOIGNURE DES CHEMISES,
Ancien Magasin de Leighton. 9nov—2f.

VOULEZ-VOUS DES CHEMISES A BON MARCHÉ.

VOULEZ-VOUS DU LINGE DE DESSOUS A BON MARCHÉ?
VOULEZ-VOUS UNE VERITABLE ECHARPE ROMAINE?
VOULEZ-VOUS DES GANTS DE PEAU DE CHÈVREAU A $1 25 LA PAIRE?
VOULEZ-VOUS TOUTES ESPÈCES DE GANTS?
VOULEZ-VOUS DE BONS BAS A $3 LA DOUZAINE?
VOULEZ-VOUS DES MOUCHOIRS A 25 CENTS PIÈCE?
VOULEZ-VOUS DES COLS EN PAPIER A 10 POUR 25 CENTS?
VOULEZ-VOUS DES CHEMISES DE DESSOUS EN LAINE A TOUS PRIX?
VOULEZ-VOUS DE LA BONNETERIE POUR DAMES?
VOULEZ-VOUS UN PARAPLUIE A BON MARCHÉ?
VOULEZ-VOUS VOIR LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS de PARIS, de ROME, de la SUISSE, de l'ALLEMAGNE, de LONDRES, d'IRLANDE, d'ECOSSE, de NEW YORK, et de différentes autres parties du monde et qui seront vendues à des prix qui vous rappelleront le passé? Si vous le voulez, allez faire les premiers choix, au magasin de

S. N. MOODY,
Magasin de lingerie pour messieurs, au coin des rues Canal et Royale. 9nov—11, 13

Bureau de la Compagnie de la Presse à coton de la Levée.
Nlle Orléans, 7 novembre 1863.
L'ELECTION de sept directeurs de cette Compagnie, pour l'année, aura lieu Lundi, 16 du courant, au bureau de MM. Rochereau & Co, rue St Louis, Nos 15 et 18, de midi à 1 heure de l'après midi.
J. V. CHAERY, Secrétaire. 9 nov—au 16

Les maux de gorge, les affections pulmonaires, les maladies de cœur, traités par l'inhalation.
LE Dr. A. FOLLIN annonce aux personnes qui souffrent de la consomption, des bronches, de l'asthme ou d'une maladie quelconque de la gorge, des poumons et du cœur, qu'elles pourront le consulter à son cabinet RUE DU CANAL, No. 156, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
Les malades qui demeurent à la campagne et ne peuvent pas venir le consulter peuvent s'adresser à lui par lettre.
Consultations en français, en anglais et en espagnol. 9 nov—1f

DIVERS. DIVERS.
700 Onces quinine et 100 onces morphine, 200 barillets bi-carbonate de soude, 43 boucauts soude (sal soda), 90 sacs poivre noir, 85 do Cacao de Guayaquil, 55 caisses savon de Castille, 4 sacs café de Rio, 200 caisses fer blanc en feuilles IX, IC, &c, 45 paquets fil de fer, diverses dimensions, 245 balles toile d'emballage, 9 barils raisins de Corinthe, nouveaux, 4 futailles vieux rhum de Ste Croix, 60 barils sucre en poudre Nos 1 et 2, 20 do do en morceaux, 100 do do do de New York, 20 tierçons jambons passés au sucre, &c.
A vendre à l'amiable par BERNARD TURPIN, 9 nov—2 No 93, Vieille Levée

A louer dans la rue de l'Esplanade,
DEUX résidences agréables, situées au coin des rues Rampart et Esplanade, ayant des installations de gaz, water works, &c. On les louera à très bas prix à de bons locataires. S'adresser à W. F. CHAPMAN, chemin du Bayou No 239, 9 nov—12 entre les rues Claiborne et Derbigny.

EN DÉBARQUEMENT.
100 Paniers Champagne véritable Heidsieck, Piper, 30 barils Noisettes, 100 caisses Sardines 1/2 et 1/4 de boîte, nouvelle pêche, 100 barriques Vin rouge St. Julien Médoc, 5 boucauts Fromage de Gruyère, 10 balles Bouchons potiches, 3,000 livres Raisins Sultane et Corinthe, Sur boîtes Cédrat.
A vendre par ANT. LANATA, 9 nov—6f 9 et 11 rue Jefferson.

Maïs blanc.
3,000 sacs maïs blanc et maïs jaune, venant d'être reçus, et à vendre par E. S. KEEP, Rue Poydras, No 62 9nov—1f

FROMAGE ANGLAIS—100 caisses en bon état. BEURRE GOSHEN—25 fréquins de choix. JAMBONS EXTRA—Girard, passés au sucre—10 tierçons. En débarquement et à vendre par E. S. KEEP, rue Poydras, No 62 9nov—1f

Farine Plants.
200 barils, en débarquement et à vendre par E. S. KEEP, rue Poydras, No 62 9nov—1f

Saindoux feuille
300 tierçons saindoux feuille de choix, à vendre par E. S. KEEP, rue Poydras, No 62 9nov—1f

Certificats de Terre militaires
Achetés par M. JUDSON, 7 nov—1m Coin Canal et Camp.

J. A. BRASELMAN,
OFFRE LES AVANTAGES SUIVANTS AUX ACHETEURS DE MARCHANDISES SECHES.

ETOFFES A CARREAUX ET A RAIES POUR ROBES	à 25 cts la yarde,
GANTELETS POUR DAMES	à 50 cts la paire,
MOUCHOIRS "	à 50 cts pièce,
" OURLES "	à $3,50 la douz
" BORDES POUR ENFANTS	1,50 "
MOUCHOIRS BORDES, COULEUR POUR MESSIEURS	6,50 "
NUBIES POUR DAMES	à $1,00 pièce.
VOILES GRENADINES ET BAREGE	1,00 "
CORSETS FRANÇAIS	2,00 "
ATTACHE CORSETS	25 "
CHAUSSONS COTON ECRU POUR ENFANTS, 6, 6 1/2 et 7 pouces	à $3,00 la douz
DEVANTS DE CHEMISE EN TOILE, grands plis	à 50 cts pièce,
TOILE EPAISSE D'IRLANDE	à 50 cts la yarde
HUCKABACK BRUN EPAIS	à $3 50 la douzaine
SERVIETTES HUCKABACK	à $3 50 la douzaine
NATTES DAMASSEES	à $7.50 à douzaine
DOYLIES	à $1 25
LINGE DE TABLE DAMASSE	à $1 75 pièce,

Je suis prêt à montrer, outre ces marchandises, l'assortiment le plus varié
D'étoffes de saison pour robes,
Comprenant tous les nouveaux genres en couleur et en fabrique.
J. A. BRASELMAN,
596 .... RUE DES MAGASINS 596
9 nov—2 Au coin de la rue St André

Nous venons de recevoir NOTRE ASSORTIMENT DE
CONFECTIONS NOUVELLES
Pour dames et enfants, des modèles les plus nouveaux, soit en: VELOURS, DRAPS, TAFFETAS OU VELOUTINE.
Nos prix sont très raisonnables.
JOLIES CONFECTIONS VELOURS pour depuis $30
" DRAP NOIR $[illegible]
" TAFFETAS for $1[illegible]
PALETOTS D'ENFANTS en drap pilote à $1[illegible]
Ombrelles, nouveauté, depuis $2 75
Nous ouvrirons LUNDI, 9 courant, un dernier envoi de Turcos, Pelerines-Sontag et pointes en Tricot de Berlin,
—ET AUSSI—
Une caisse Barège Mozambique Satiné à 50 cents la yarde.
J. LEVOIS & CO., 8nov—6f Coin Canal et Bourbon.

ESPRIT DE TEREBENTHINE.—100 gallons esprit de Térébenthine. A vendre par CUSACHS & OGDEN, 9 nov—15f Encoignure Royale et St Philippe

HOUBLON—50 balles Houblon de la récolte de 1864 et 1863. A vendre par CUSACHS & OGDEN, 9 nov—15f Encoignure Royale et St Philippe.

La Compagnie Express d'Adams,
RUE DES MAGASINS, No 5.
Se charge de l'expédition de petits paquets et de paquets de valeur, de marchandises, etc., [illegible] par chaque steamer [illegible] pour New York.
[illegible] également des marchandises pour le haut du fleuve, trois fois par semaine, par des messagers spéciaux, pour toutes les parties de l'Ouest et du Nord-Ouest, par la voie de Cairo et de Memphis.
On vient chercher et on livre à la Nlle-Orléans sans frais extra, les articles qui doivent être envoyés par l'Express.
Tous les paquets expédiés par la voie de Cairo et de Memphis, doivent être accompagnés de permis de la Douane.
Pour les détails, les prix, etc., s'adresser à A S BLAKE, Agent. 8 nov—1m

BILLET PERDU.
[illegible] 7 nov—10f

Demande de travailleurs.
ON demande cent travailleurs, blancs ou nègres, sur une habitation à 14 milles au-dessus de la ville. [illegible] S'adresser à R. B. BEVANS & Co, 7 nov—3f Au coin des rues Poydras et Tchoupitoulas.

BOUCAUTS A SUCRE—[illegible] à vendre par E. J. HART & Co, 7 nov—5 rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 79

EPAULES, BACON ET JAMBONS—A vendre par E J HART & Co, 7 nov—5 rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 79

BEURRE GOSHEN ET FROMAGE DE CHOIX—A vendre par E. J. HART & Co, 7 nov—5 rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 79

AVIS.
Le navire français Comtesse de Brionne, capitaine Bourgain, est en déchargement à la Levée, Second District.
Les consignataires sont requis de venir payer le fret de leurs marchandises et d'en prendre livraison sur la Levée.
C. CAVAROC & CO, 116 rue Royale. Nlle Orléans, 5 novembre 1863. 6nov—3f

Ni le capitaine, ni les consignataires du navire français "Comtesse de Brionne", capitaine Bourgain, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
C. CAVAROC & CO, 116 rue Royale. Nlle Orléans, 5 novembre 1863 6nov—3f

PENSION BOURGEOISE.
THEODORE DANFOUS informe ses amis et les connaissances qu'il continuera l'établissement avantageusement connu, No 23 rue Royale, entre St Louis et Toulouse. Il prendra des pensionnaires au mois pour la table et le logement, à des prix très modérés. Il prévient MM. les voyageurs et les habitants n'ayant que quelques jours à passer en ville, qu'ils trouveront toujours [illegible] une table parfaite à des conditions raisonnables.
Madame Danfous ayant pris la direction spéciale de la maison, portera toute son attention au service, et tous ses soins pour la satisfaction de ses clients [illegible] 8 nov—2m

Vin rouge en barriques.
20 barriques VIN ROUGE Pauillac, 100 " St Julien, 60 " Cantenac. En débarquement du navire "Comtesse de Brionne", et à vendre par C. CAVAROC & CO, 6nov—3f 116, rue Royale

Vin rouge en caisses.
300 caisses VIN ROUGE St. Julien, 500 " Cantenac. En débarquement du navire "Comtesse de Brionne", et à vendre par C CAVAROC & CO, 6nov—3f 116 rue Royale

Sardines à l'huile Rodel.
1,500 quarts SARDINES A L'HUILE Rodel, 1,000 demi ". En débarquement du navire "Comtesse de Brionne", et à vendre par C CAVAROC & CO 6nov—3f 116, rue Royale

Champagne Duc de Montebello.
25 paniers CHAMPAGNE DUC DE MONTEBELLO, 12 bouteilles, 15 paniers CHAMPAGNE ". En débarquement du navire "Comtesse de Brionne", et à vendre par C. CAVAROC & CO, 6nov—3f 116, rue Royale

EN débarquement des navires COMTESSE DE BRIONNE, et SICILIA, de Bordeaux—
146 paniers champagne E Lemaître fils,
31 do do 24/2 bouteilles do
191 caisses vin St Estèphe P F Eyquem,
133 do do St Emilion P F Eyquem,
40 bar. vin rouge Montferrand, Drouet & Gautier,
20 1/2 do do do do
30 do vin blanc de Sauternes do
30 1/2 do do do do
152 caisses vin blanc do
En MAGASIN et au DRAWBACK:
1000 caisses vin rouge St Julien, Drouet & Gautier.
A vendre par OSCAR BERCIER & CO, 6nov—1m 17 rue St Louis.

EN débarquement du navire Anita, de Bordeaux—110 barriques vin, 25 caisses sardines à l'huile 1/4 boîtes,
Du steamer Creole.
10 fréquins beurre de Goshen, 25 boîtes fromage, 5 caisses fromage.
A vendre par FREDERIC AVET & Co 6 nov—10 19 et 21, rue Vieille Levée

EN débarquement de la barque Comtesse de Brionne, de Bordeaux—
Vins rouges,
17 barriques Bourg de Narbonne et Bigourdan,
31 do St Laurent do do
21 do St Julien Médoc, Nartigue et Bigourdan,
20 do St Estèphe do do
30 do St Estèphe de Leopold M. André,
40 do Pauillac de Ch. Cottard & cie.
Champagne,
100 paniers B. & E. Perrier.
Sardines à l'huile,
50 caisses 100 1/2 boîtes nouvelle pêche,
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr., 6nov—15f 37, Vieille Levée

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle Orléans.
Nlle Orléans, 4 novembre 1863.
AVIS est donné que conformément à l'article 12 de la Charte de cette Compagnie, une assemblée générale des porteurs de script aura lieu, à la rue du Canal, No 111, LUNDI, 7 décembre 1863 à midi.
J. W. HINCKS, secrétaire 5nov—au7déc

AVIS.
On demande à acheter un PIANO PICOLO, de seconde main (de préférence de la facture Pleyel). Chez L. MARCHAND, imprimeur, 6nov—12f Rue Jefferson, No 24.

AVIS IMPORTANT.
C MARMU, 69, rue Royale, entre Bienville et Conti,
A l'honneur d'informer le public en général qu'il fait des CARTES DE VISITE à $3 la douzaine et $2 la demi-douzaine. Supérieures à celles de tout autre artiste de cette ville. 5nov—1m

PERDU,
MARDI 27 octobre, un BILLET de Peter Anton Singer, pour cinq cents piastres, échéant le 26 du courant. Ledit billet est déclaré nul et le paiement en a été arrêté. La personne qui le trouvera est priée de le rapporter à Mme veuve Singer, au coin des rues Hospital et Chippewa. 5 nov—12f

On demande immédiatement
CENT cinquante ouvriers BUCHERONS. Aussi à acheter quelques milliers de traverses de chemin de fer. Pour plus amples informations, s'adresser à N. CORNISE, Passage de la Bourse, à droite en montant, entre Bienville et Douane, chambre No 12 au premier. 5nov

Demande d'une ferme.
On demande à louer une PETITE FERME située à dix ou vingt milles au dessus ou au dessous de la ville, renfermant de 15 à 250 acres de terre prête pour la culture. Adresser, par lettre, à D. F. au bureau de ce journal, et donner les détails et les conditions. 3 nov—6

Entrepot de Tapis,
No. 19....rue de Chartres.....No. 19
NOUS avons en magasin un grand assortiment de tapis tels que— MEDAILLONS, velours, tapisserie, WILTON, 3 plis et ingrain, VENITIENS et autres tapis, NATTES blanches, rouges, à carreaux, &c., TOILE CIREE de différentes largeurs et qualités, Couvertures de table en toile cirée [illegible]
A. BROUSSEAU & Co,

TOUTES NOUVELLES.
CHAPEAUX riches et élégants pour dames de $18 à 24 pour $10 et 12—AUSSI, A PERTE: DENTELLES, BRODERIES, ROBES DE BAL, MANTEAUX, FLEURS ET RUBANS entre plumes, velours, &c. &c. Façon de robes et confections à bas prix, rue de CHARTRES No 52, chez Ed FROIDEVAUX 5 nov—30f

Modes! Robes!
Mme OLYMPE, 32 rue de Chartres, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et les dames de la Nlle Orléans qu'elle quittera l'Europe le 24 octobre par steamer China, avec un grand assortiment de nouveautés, Chapeaux de paille, Fleurs, Rubans, Soieries et tissus de toute espèce aux couleurs nouvelles. Toutes les marchandises françaises et Anglaises achetées sur place et à l'entrée de la saison, seront mises en vente à des prix très avantageux, pour toutes les dames qui voudront bien continuer à Mme Olympe leur ancien patronage. Dans la première quinzaine de novembre, un avis ultérieur donnera le détail et le prix des marchandises.
Paris, 11 octobre 1863. 3nov—15f Mme OLYMPE, 32 rue de Chartres.

LIQUIDATION POUR CAUSE DE DEPART.
MADAME SOPHIE SEEUWS, No 55, rue Royale, encoignure Bienville, annonce à sa clientèle et au public, qu'elle vendra son beau stock de marchandises au prix coûtant. Elle vient de recevoir un assortiment de marchandises nouvelles qu'elle vendra également aux mêmes conditions afin de liquider promptement, telles que—Chapeaux de velours et soie, crêpe et paille, et chapeaux d'enfant en tous genres, rubans, soieries, velours, toutes les couleurs nouvelles—une grande quantité de dentelles noires Chantilly et guipure de volants de toutes les hauteurs, un assortiment complet de parures en point d'Alençon appliquées, point Duchesse, VALENCIENNES, &c. Un assortiment de pointes en dentelles de laine, des VOILETTES Chantilly, GUIPURES et un grand assortiment de FLEURS, et beaucoup d'autres articles trop longs à détailler. Tous ces articles seront vendus au prix coûtant, afin de liquider promptement 21 oct—1m S. SEEUWS.

AU PRIX COUTANT.
LA maison bien connue J PERAT, encoignure STE-ANNE et BOURGOGNE, offre à vendre tout son stock au prix coûtant pour cause de départ.
Le soussigné invite, par la même occasion, les personnes qui lui doivent de venir régler leurs comptes le plus tôt possible, et celles à qui il peut être dû de venir faire leurs réclamations.
Nouvelle-Orléans, le 4 novembre 1863. 5 nov—15f J. PERAT.

BUREAU DU COLLECTEUR.
Revenu Intérieur des E. U., District de la Louisiane. Nlle Orléans, 29 octobre 1863.
Aux droguistes, trafiquants, et au public en général.
AVIS est donné au public qu'il vient d'être reçu dans ce bureau des TIMBRES DE REVENU INTERIEUR. La loi relative à l'application de timbres sur certains objets sera rigoureusement mise à exécution à partir de cette date. GEORGE S DENISON, Collecteur.

Jambons, épaules, bitters, huile, Vin rouge, &c.
Reçu par les steamers Yazoo et Columbia et par la goëlette R. W. Tull:
50 tierçons jambons passés au sucre, de J. H. Lewis, Cincinnati,
30 tierçons jambons passés au sucre, de B. Maisin,
20 boucauts épaules fumées,
50 caisses Bitters de Schenck,
50 caisses vin rouge, St Julien,
50 paniers huile d'olive, Plagniol,
25 caisses de 2 douz. pêches fraîches,
25 barillets orge perlée,
25 barillets pois fendus,
Et à vendre par G. W. PORCH, No. 27, rue Tchoupitoulas. 4 nov—6

Reçu par le steamer Columbia!
BROTT & DAVIS,
Rue Gravier, No 22, coin Tchoupitoulas,
ONT reçu par le "Columbia":
KERSEYS BRUNS,
COTONS BLANCS 7/8 et 4/4 pour chemises,
COTON écru 4/4 EPAIS, pour draps,
INDIENNES Dunnell, genres nouveaux,
MOLLETONS écrus Columbia,
COUTILS A MATELAS, DENIMS, &c. &c.
Ces marchandises sont en bonne qualité et seront vendues à bas prix, comme d'habitude.
BROTT & DAVIS, 5nov—1f Rue Gravier No 22 coin Tchoupitoulas.

CHANGE
A VUE OU A TERME, SUR PARIS, BORDEAUX, TOULOUSE, MARSEILLE, NANTES, ROUEN, HAVRE, NANCY, LYON, MULHOUSE, AMIENS, STRASBOURG, METZ, NIMES, ST-ETIENNE, ST-QUENTIN, REIMS, VALENCIENNES, TARBES, PAU, LAROCHELLE, ANGOULEME, PERIGUEUX, AGEN, BREST, ORLEANS,
A VENDRE PAR C. CAVAROC & Co., 19 oct—1m 116, rue St Louis

La santé de l'armée.—La maladie tue plus de soldats que les canons, les carabines et les baïonnettes. Nos soldats souffrent plus des maladies qui sévissent en été et au printemps, dans tout le Sud, que de toutes les attaques de l'ennemi. Le gouvernement sait que l'AMER DE HOSTETTER est le meilleur stomachique, le stimulant le plus pur qu'il y ait. [illegible] contre les maladies fatales des marais du Sud, [illegible] de l'eau impure des rivières et des bayous du Sud. Le chirurgien général et les médecins de l'armée sont priés de faire l'essai de l'Amer dans les districts infectés. [illegible] qu'on fasse de suite l'essai de la préparation, et cela sans délai.
AGENTS:
J. WRIGHT & Co, rue de Chartres, No 21
E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79,
O. THEURER, au-dessous du marché français,
J. MORGAN, HALL & Co, rue de la Commune, No 3,
G. N. MORRISON & Co, rue des Magasins, No 12,
JOHN T MOORE & Co, rue Poydras, Nos 7 et 9,
JOSEPH MAILLOT, rue Grossman, No 12,
SCOVIL & MEAD, rue de Chartres, No 111,
THOMPSON & BARNES, 23 et 25 rue Commune. 4nov—6

REÇU DE FRANCE.
VERITABLE PAPIER A PIQUER LES DESSINS DE BRODERIES, En vente chez FRANCIS BOUVAIN, 4nov—6f Rue Bourbon, "A la plume de Bronze."

VINS. VINS.
EN débarquement du navire "SICILIA", venant de Bordeaux—300 barriques J. Lavidalie & Fils—
No 1 30 barriques vin rouge St [illegible]
2 30 do do pour familles,
3 60 do do Margaux,
4 8 do vin blanc Haut Sauternes,
1 24 do vin rouge Margaux,
2 20 do do pour familles.
A vendre par F. POUJOL, 11 rue Toulouse, 4nov—6f entre Chartres et Levée

PERDU!
LE gentleman qui a perdu ses CHEVEUX les verra repousser s'il se sert du QUINIDINE OLEINE HAIRTONIC. Et l'on de ses amis désire avoir une MOUSTACHE ET UNE BARBE EPAISSE qu'il fasse l'essai du GREAT HAIR RESTORER. "Quinidine Oleine Hair Tonic". C'est sans contredit la meilleure préparation du jour pour faire croître LA BARBE ET LES CHEVEUX. A vendre par B. & J. ABRAMS, à leur pharmacie, rue du Canal Nos 42 & 44. 2nov—1m

AVIS.
MES AMIS et ma nombreuse clientèle sont prévenus que, comme par le passé, ma maison continue à se charger de faire tout ce qui concerne sa partie en ameublement, &c., &c.
Attendant prochainement un nouveau stock de MARCHANDISES de saison, je rappelle au public en général que je vais offrir des marchandises [illegible] F. MALLARD, 27oct—1m 55, rue Royale.

Le Dr F. FORMENTO, fils,
A l'honneur d'offrir ses services au public. Consultations de 2 à 4 heures. Rue des Ursulines, 63 entre Royale et Chartres. 21oct—1m

AVIS.
LES soussignés ont quitté leur établissement connu sous le nom de "MATAMOROS HOTEL" et occupent actuellement leur nouvelle maison, "EL HOTEL DE LA MATAMOROS", à l'angle des rues Matamoros et Iturbide, où ils seront heureux de recevoir leurs amis. Ils n'épargneront rien pour plaire à leur clientèle et faire de leur Hôtel l'égal des meilleurs établissements de ce genre sur le Rio Grande.
H. L. BUNIER & CO. Matamoros, 26 juillet 1863. 26oct—30f

LOUISIANA ACADEMY.
Institution dirigée par M. A. Ferrier
PENSIONNAT ET EXTERNAT
Pour les jeunes gens, Rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.
Les prix varient de $4 à $8 selon le degré d'avancement des élèves.
CLASSE DU SOIR—de 6 1/2 à 8 heures. Cours complet de Tenue des Livres et d'Arithmétique commerciale—Prix: $4. 16nov—1m

The City Bank of New Orleans,
BANQUE DE DEPOTS,
Rue du Camp, No 23, coin Commune.
CETTE Banque achète et vend le Change étranger et le Change pour les Etats Unis, l'argent et l'or américain et étrangers et les billets qui ont cours. W. S. MOUNT, Directeur. 1er nov—1m

Mme LA BLANCHE.
CEUX qui croient que les clairvoyants peuvent découvrir toutes les maladies auxquelles l'homme est sujet, et prescrire les remèdes nécessaires, se rappeler que tous leurs pouvoirs ne serviraient d'aucune utilité aux malades [illegible] Madame La Blanche, à part sa clairvoyance, peut montrer son diplôme, pour les différentes branches de l'anatomie, de la chirurgie et pour toutes les maladies des femmes et des enfants. Elle est donc digne de la confiance et de l'appui des citoyens de la Nouvelle-Orléans. On peut la consulter tous les jours, de huit heures du matin à huit heures du soir.
Résidence, rue Bienville, entre Bourbon et Dauphine. Consultations en français et en anglais. Prix modérés pour les dames et les messieurs. 28 oct—1m

AUX MARCHANDS.
REÇU par les derniers arrivages et à vendre immédiatement par les soussignés, au plus bas prix du marché, en gros seulement:
COTONS ECRUS, ALPACA NOIR, COTONS BLANCS, FOULARDS, COTONNADES, DEVANTS DE CHEMISES, KERSEYS, MOUCHOIRS BATISTE, [illegible], BAS ET CHAUSSETTES, TICKINGS, SERVIETTES, FLANELLES, NAPPES, MOLLETONS, CHEMISES LAINE, TOILES, MALAKOFS, INDIENNES, FIL DE [illegible], POPELINES, RUBANS A CHAPEAUX, MOUSSELINE DE LAINE, RUBANS VELOURS.
Aussi une facture de chaussures pour hommes, faite sur commande.
C. JAUBERT & CO., 11 oct—3m 41, rue de Chartres.

CHANGE. CHANGE.
CHANGE STERLING sur MM. C. GRIMSHAW & Co. et CHANGE sur New-York, sur MM. SPOFFORD, TILESTON & Co. A vendre par WILLIAM J. REID, [illegible]

SPECTACLES.

Théâtre des Variétés
Rue Gravier.
Lundi soir, 9 novembre,
Première Représentation (reprise) de LONDON ASSURANCE, comédie.

Académie de Musique.
Lundi soir, 9 novembre,
Première représentation de LE REVENANT, Spectacle merveilleux.

Pour la Havane et New York.
Départ, Samedi, 14 du courant, à 9 heures A M. POUR NEW YORK VIA LA HAVANE.—Le beau steamer MORNING STAR, fin marcheur, capitaine J. M Courtenay, partira samedi, 14 du courant, de son wharf en face de la Place Jackson. Pour fret ou passage, (emménagements sans pareils,) s'adresser aux agents ELLIOT & McKEEVER, 9 nov—6f Rue Natchez No 33.

POUR NEW YORK directement—Départ, MERCREDI, 11 novembre, à huit heures A. M.—Le beau steamer CREOLE, bien connu et fin marcheur, capitaine John Thompson partira de son wharf, en face de la Place Jackson le 11 novembre, à 8 heures du soir. Pour fret ou passage (magnifiques emménagements) s'adresser à WARNEKEN & Co, 6nov—6f Rue de l'Union, No 41.

Partant le 15 et le 1er de chaque mois
POUR VERA CRUZ ET TAMPICO—Steamer de la malle des Etats Unis SONORA, capitaine Hayes—Le bateau à vapeur neuf, SONORA fin marcheur, construit en fer à quatre compartiments, partira pour les ports ci-dessus le dimanche 15 courant, à 9 heures du matin. Pour fret ou passage, ayant de superbes emménagements, s'adresser à F CLAVEL & Co 4 nov 77 rue des Magasins

POUR NEW YORK directement—Départ, SAMEDI 14 du courant, à 8 heures du matin.—Le beau steamer neuf PERIT, commandant E A Delano, partira samedi, 14 du courant, à 8 heures du matin, du pied de la rue St. Joseph. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à WM. J. REID, 8 nov—7f Rue des Magasins No 33.

POUR BATON ROUGE.
Le magnifique paquebot régulier METEOR capitaine C. L. Selleba, L. Bouchet commis, partira du Bassin pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin, et tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. Il partira de Baton Rouge tous les LUNDIS, à 8 heures A. M., et tous les JEUDIS, à 10 heures A. M.
Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités avant de s'embarquer ou d'envoyer du fret à bord. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. M. HALL. 1er nov—1m au coin des rues Canal et Tchoupitoulas

Pour la Côte, au-dessous de la ville
DEUX FOIS PAR SEMAINE.
Le beau bateau à vapeur FAWN capitaine W. R. Greathouse, commis, L. Bayoy part de la Nlle-Orléans pour le Fort Jackson et tous les ports intermédiaires, tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin; part de la Nlle Orléans pour la Pointe à la Hache et tous les points intermédiaires tous les MERCREDIS, à midi,
Retour les LUNDIS et les JEUDIS.
Les passagers et les expéditeurs devront se pourvoir de passeports et de permis des autorités.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN L. TITUS, encoig Bienville et Vieille Levée, au premier, ou à A. D. SALVANT, No 161, rue de la Vieille Levée. 9oct—1m

Le steamer BEN FRANKLIN de la malle de la Nouvelle-Orléans, capitaine Henry Conant, partira à l'avenir tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. et les DIMANCHES à 9 heures A. M., pour Baton Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et les débarcadères intermédiaires.
A son retour, il quittera Baton Rouge les JEUDIS à 5 heures P.M. et les LUNDIS à midi, pour [illegible].
Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités.
J. M. Reif se trouvera tous les jours sur la Levée, au pied de la rue Bienville, pour recevoir le fret.
Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à JOHN A. STEVENSON, Agent, 3 oct No 3, rue Front Levée.

POUR BATON ROUGE.
Départ, mardi et samedi, à 5 heures du soir. Pour Baton Rouge, Plaquemines, Bayou Goula et Donaldsonville—Le beau steamer NEW-ORLEANS, capitaine J. May, partira aux jours ci-dessus [illegible] s'adresser à bord ou à A BRITTON, rue Poydras No 54, ou à C. K. MAY, rue Poydras No 36.
Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passes et de permis avant d'envoyer des marchandises ou de s'embarquer.
Le NEW ORLEANS part de Baton Rouge tous les mardis et jeudis, à six heures du matin. [illegible] 25 oct—1m

GOELETTE DE LA COTE—Le soussigné, propriétaire et agent, offre ses services aux commerçants, aux planteurs et au public en général pour le transport de toute espèce de fret du long de la côte [illegible].
Le taux de l'assurance est le même que par les bateaux à vapeur. L. POLVERINI Agent, Rue Front Levée, No 5, entre les rues Douane et Bienville, au premier. 9 nov—1m.

POUR VERA CRUZ.—La goëlette américaine ZONONI capitaine [illegible], partira samedi 14 du courant, pour le susdit port.
Pour fret ou passage s'adresser Passage de la Bourse [illegible], chambre No 12 au premier. 6nov

POUR LE HAVRE OU BORDEAUX
Le navire français COMTESSE DE BRIONNE, capitaine Bourgain, [illegible] prendra fret à l'avenir soit pour le Havre, soit pour Bordeaux. Pour conditions, s'adresser à C. CAVAROC & CO, 7 nov—3f 116 rue Royale

POUR VERA CRUZ.
[Ligne du Golfe.]
Le brick anglais, fin voilier, MISCHIEF, capitaine Olyphant, ayant la majeure partie de son chargement engagé et arrêté, aura prompte dépêche pour le susdit port. Pour balance de fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, ou à S. FERNANDEZ & CO, 125 Vieille Levée

POUR TAMPICO.—La fine voilière goëlette anglaise OLD FOX, capitaine Harrison, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira pour le susdit port dans peu de jours. Pour fret ou passage ayant de bons emménagements, s'adresser à S. FERNANDEZ & CO, 4nov 125 Vieille Levée.

POUR TAMPICO.—[Ligne régulière.] La goëlette neuve fine voilière E. D. McGLENAHAN, capitaine G M Goodspeed, partira pour Tampico dans le plus bref délai. Pour fret et passage, s'adresser à F. Clavel & Co 77, rue des Magasins. 4nov

POUR TAMPICO—Ligne régulière—La jolie goëlette, fine voilière anglaise, le cutter BENKYTRAVERS, capitaine Ivy, partira pour Tampico dans le plus bref délai—Pour fret ou passage, s'adresser à F. CLAVEL & Co 4 nov 77 rue des Magasins.

POUR MATAMOROS.
La goëlette mexicaine JOVEN MARIA, capitaine J. Beaumont, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S. FERNANDEZ & Co, 3 oct No 125 Vieille Levée

NOUVELLE INTERESSANTE PHOTOGRAPHIE.
CARTES DE VISITE de Guay, à .... $3 00 seulement, la douzaine.
Rue du Camp, No 76, en face du magasin de musique de Blackmar—Les meilleures cartes, garanties les mieux finies qu'il y ait en ville.
Temple de l'Art, de GUAY, N.O. 19 oct—1m

Venant d'être reçu
PAR LA GOELETTE WILSON ET LA BARQUE MURRAY.
A la grocerie St-Charles,
112, RUE GRAVIER,
Au-dessous de l'hôtel St-Charles,
TRENTE demi barils et barillets MAQUEREAUX, 30 barillets LANGUES et NAGEOIRES, 1000 livres MORUE, nouvelle d'Angleterre, FARINE, extra Plant. &c., EPAULES et JAMBONS nouveaux fumés, 30 caisses CONGRESS WATER frais.
Egalement—Un choix de GROCERIES POUR FAMILLES, VINS ET LIQUEURS, qui seront vendus, pour du comptant, un peu au dessus du prix coûtant, et seront livrés, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. 27 oct—12

VINS. VINS.
80 BARRIQUES VIN ROUGE Côtes [illegible],
62 " St. Julien,
200 " St. Emilion,
200 " St. Estèphe,
100 " St [illegible],
100 " Castillon,
70 " Puisseguin,
160 " St. Laurent,
160 " St. Magne,
100 " Ste. Colombe,
100 " 1861,
50 " Médoc,
120 caisses St. Julien.
En débarquement du navire "Anita", de Bordeaux, et à vendre par E. BORDELOIS, 29 oct—15 147 rue Royale.

No 93, Vieille-Levée. No 93, Vieille-Levée.
Confiserie par Excellence.
LE soussigné a l'honneur d'appeler l'attention du public sur son bel assortiment de Bonbons, Candis, &c., &c., manufacturés à la vapeur. Il offre les articles suivants, en gros et en détail, savoir: dragées amandes par excellence, dragées à la liqueur, bonbons de toutes sortes et de parfums, chocolat à la crème, à la gelée, à la liqueur, à la violette, à l'amande, &c., bonbons napolitains, pralines à la Maréchal, [illegible], amandes grillées, fruits cristallisés tels que pêches, pommes, poires, figues, melons, citrons, &c., &c., candis à la rose, rose et vanille, pastilles de gomme, de guimauve, &c.
Patisserie à bon marché.
Il annonce aussi au public qu'il vient d'employer des Patissiers du premier ordre et qu'il confectionnera [illegible] toute espèce de gâteaux de tous genres, qu'il vendra en gros et en détail au prix le plus bas possible. Il remplira des ordres pour soirées, noces [illegible] à des prix très modérés. ERNEST TURPIN. 4nov—1m Vieille Levée, entre Conti et St Louis

Sucre de la Havane.
EN débarquement de la goëlette Amaranthe de la Havane, détenue à la quarantaine—
200 caisses de sucre de la Havane, blanc, jaune et brun
Aussi en magasin—
20 rouleaux toile d'emballage,
25 futailles cognac, importation directe,
24 boqes. vin blanc et 3 puncheons Scotch whisky,
A vendre par AUG COUTURIE, Successeur, 15oct—1m de M. PLASSAN, 42, Vieille Levée.

Brasserie de la Louisiane,
RUE CONTI, No 72.
G. GUTH, absent depuis plusieurs années pour cause de maladie, et depuis peu de temps de retour en cette ville, a l'honneur d'annoncer au public et à ses anciennes pratiques qu'il vient de reprendre la Brasserie de la Louisiane, 72, rue Conti.
Il s'est associé M. C. M. TIBLIER, et la raison sociale sera GUTH & Cie.
G. Guth portera toute son attention au travail de la fabrication, et sa vieille expérience est une sûre garantie qu'on trouvera toujours chez lui de la Bière de première qualité; il veut reconquérir à sa Brasserie son ancienne réputation, et il n'a rien négligé pour y réussir; il s'est adjoint des Brasseurs expérimentés et des hommes de capacité reconnue, pour la direction des affaires en général de sa nouvelle maison.
Il ose donc espérer que le public voudra bien l'honorer de son patronage, et que sa nombreuse ancienne clientèle ne l'aura pas tout-à-fait oublié. 27oct—1m

Mme ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
Rue Tremé, No 248, entre Ursulines et Bayou
TRAITE avec succès les maladies nerveuses, le catarrhe pulmonaire, l'asthme, la gastrite, les aigreurs d'estomac et les dispositions, la diarrhée, la dyssenterie, les fièvres tremblantes et les maladies des yeux. Toutes ces cures sont attestées par un grand nombre de familles considérées de la Nlle Orléans.
Consultation tous les jours. 1er nov—6m

VENTE POUR CAUSE DE DEPART.
A vendre pour cause de départ: 1o—Un fonds de magasin de chaussures, avec une installation magnifique.
2o—Un jeu de chevaux de bois, avec les accessoires, entre autre un orgue de première classe. S'adresser pour plus amples informations, à CH. L. DE SUYS, 10 oct—4 230 rue de Chartres

Graines de 1863.
Reçu par le navire MARIE FELICITE du Havre, un assortiment de GRAINES EUROPEENNES, de la récolte de 1863. [illegible] 21 et 23, rue Ursulines, entre Chartres et Levée

VENTES A L'ENCAN.

Contenu d'un poste aux huîtres, comptoir, glaces, bouteilles, &c.
PAR FRANCIS FERNANDEZ. E GUTIERREZ, encanteur.
LUNDI 9 du courant, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu à l'encan rue St Pierre, entre Bourbon et Dauphine.
Le contenu du susdit poste aux huîtres, comprenant comptoir, miroirs, plateaux, tables, lampes, bouteilles, dames-jeannes, etc. 7 nov—2f

Pommes de Terre Pommes de Terre
PAR J P. BOISSEAU, encanteur, Bureau au coin des rues Magasins et Gravier.
IL sera vendu, lundi, 9 du courant, à onze heures du matin, sur la Levée, au pied de la rue Marigny, près les bâtisses Marigny, 3e District:
200 barils pommes de terre Dy Keman, en parfait état, en débarquement de la goëlette Kate Brigham.
Conditions—Comptant sur livraison. 9nov

Guano Guano.
PAR F. F. TRINCHARD, Encanteur.
IL sera vendu à l'encan, LUNDI, 9 du courant, à onze heures, à l'entrepôt, No 150 de la rue des Magasins, pour le compte de qui il appartiendra—
200 tonneaux (plus ou moins) de Guano en boucauts &c 9nov—1f

Vente à l'encan du fonds d'une grocerie pour familles.
PAR McCERREN & LANDRY, J. W McCERREN, encanteur.
IL sera vendu à l'encan mardi, 10 novembre, à 10 heures du matin, sur les lieux, rue St Anne, No 49, entre les rues Royale et Chartres—Le fonds de la dite grocerie, comprenant un choix de café, jambons, riz, sucre, mélasse, chocolat, conserves, vins, liqueurs, &c, &c, et les meilleurs articles qu'on trouve dans les meilleures groceries pour familles.
Conditions—Comptant. 8nov—4f

Magasin de ferblanterie à l'encan.
PAR E. M JACOBS, encanteur.
Il sera vendu, lundi 9 novembre 1863, à 10 heures du matin, rue Conti, entre le Passage de la Bourse et la rue de Chartres—Le fonds d'un magasin de ferblanterie consistant en grandes baignoires, ditto à douches et à sièges, arrosoirs, baquets et cuvettes en zinc, fourneaux en fonte, ferblanc en feuilles, objets de ferblanterie, plomb, un large et deux soufflets, un appareil à eau et deux fontaines, [illegible] tous les outils de la ferblanterie, armoires vitrées, échelles, &c. Aussi—Un lot de vieux cuivres et une balance plate forme et six paquets de tôle américaine.
Conditions—Comptant. 5nov—4f

Vacherie! Vacherie!!
PAR E. M JACOBS, encanteur.
Il sera vendu, jeudi, 12 novembre 1863, à onze heures du matin sur le coteau de Gentilly, en face du Canal Marigny près des écuries de l'Hôtel St-Charles—
16 vaches laitières fraîches en lait, plusieurs avec leurs veaux.
3 génisses, 2 taureaux, 3 veaux, 2 chevaux, 1 charrette à lait, les bidons, la clientèle et tous les ustensiles de la vacherie.
Conditions—Au-dessous de $100 comptant et au-dessus de $100 à 6 mois de crédit en billets endossés à satisfaction, portant 6 p 0/0 d'intérêt de l'acte. 9nov

Jolie propriété en briques sur la rue Bourgogne
Vente pour cause de départ.
PAR E. M. JACOBS, Encanteur.
IL sera vendu SAMEDI, 14 novembre 1863, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Conti et Douane—
Un lot de terre situé dans l'îlet renfermé par les rues Bourgogne, Conti, Bienville et Remparts, mesurant 31 pieds de face à la rue Bourgogne, sur 74 pieds 10 pouces 3 lignes de profondeur—Ensemble une maison en briques Nos 55 et 75, ayant quatre chambres, galerie, cabinet et cave au-dessous, cuisine haute en briques de quatre pièces, citerne, water works, latrines, &c. &c.
Conditions—L'acheteur assumera le paiement d'un billet à un an, de $981 60/100 dû le 21 mai 1864, ainsi que les intérêts à 6 p 0/0 de date et la balance Comptant.
La propriété est assurée pour $3[illegible] jusqu'au 21 mai 1864, et la police sera transférée à l'acquéreur. 9nov

Champagne Krug & Co, de Reims.
100 Paniers champagne grandes bouteilles, 50 " demi-bouteilles—En débarquement du navire Comtesse de Brionne, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & CO 4nov 16 et 18 rue St Louis

Vin rouge en barriques.
40 barriques vin rouge St Julien, 14 do do Montferrand, 5 do do St Emilion.
En débarquement du navire Comtesse de Brionne, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU, 4nov No 16 à 18, rue St. Louis

Champagne Crème de Bouzy.
50 PANIERS grandes bouteilles, 20 " demi bouteilles.
En débarquement du navire "Comtesse de Brionne," de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO, 4nov 16 & 18 rue St-Louis

Sardines à l'huile
50 Caisses Marquet Jr., quarts de boîtes, 10 caisses Marquet Jr, demi boîtes.
En débarquement du navire Comtesse de Brionne, de Bordeaux, à vendre par Eug ROCHEREAU & Co 4 nov 16 et 18, rue St Louis

Tabac du Connecticut.
47 CAISSES pour TRIPES et CAPES. En débarquement et en magasin, à vendre par P. TROISGROS, No 16, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 3nov—1m

A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART.
UN CAFE bien situé et bien achalandé dans un des meilleurs quartiers du 2d District. Pour les prix et les conditions s'adresser Passage de la Bourse, No 52. 3nov—8f

Vins! Vins!
CENT barriques vin de Cette très corsé, 100 " rouge et blanc. En débarquement et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 61 & 64, Vieille Levée. 3nov

Fromages! Fromages!
CENT meules fromage Gruyère Suisse, 50 caisses " de Gruyère, 10 " Limbourg, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 61 & 64, Vieille Levée. 3nov

Huiles, Liqueurs, Macaroni et Vermicelle.
MILLE paniers huile 24, 11 à 12 onces, 200 caisses " 22 onces, 100 caisses liqueurs assorties, 100 " macaroni et vermicelle, 100 " fruits au jus, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 61 & 64, Vieille Levée 3nov

AVIS.
AYANT vendu à M J. A. BLAFFER tout mon intérêt dans l'établissement pour la vente en bouteille de l'Ale et du Porter, je remercie le public de l'appui dont il m'a honoré depuis nombre d'années et lui recommande avec plaisir mon successeur qui continuera les affaires dans le même local. WILLIAM MASSEY.

John A. Blaffer.
SUCCESSEUR DE WILLIAM MASSEY,
Marchand de Porter, Ale et Cidre,
Seul Agent DU CELEBRE ALE XX DE PHILADELPHIE DE MASSEY, COLLINS & Co.
Rue Bienville, Nos 3 et 5, Nlle-Orléans.
Les demandes pour expédition sont remplies avec promptitude. 13oct—1m

CHAMPAGNE
de la veuve Clicquot Ponsardin et de Piper Heidsick & Co.
VENANT D'ETRE REÇU et à vendre à l'Agence rue Tchoupitoulas, No 15—
40 caisses CHAMPAGNE de la veuve Clicquot Ponsardin en grandes et demi bouteilles.
30 paniers VERITABLE CHAMPAGNE Piper Heidsick & Co, en grandes et demi bouteilles.
PLEINEMENT GARANTIS PAR LE SOUSSIGNE.
10 caisses champagne, cachet vert.
M. E. CASTENDYK, 6 oct—1m rue Tchoupitoulas No 15.

CASINO,
Rue de la Douane, No 93.
M. JULES SABRIER, propriétaire de cet établissement, prévient ses amis et le public en général, qu'il vient d'y ajouter un RESTAURANT, où l'on trouvera, à toute heure du jour ou de la nuit, une VARIETE CHOISIE DE METS CHAUDS OU FROIDS, de première qualité. Les vins et la bière sont également de première qualité.
Prix modérés.
Salon particulier de société.
M. Sabrier espère que ses amis et le public voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage. 10oct—1m

Médicaments spéciaux
DU
DOCTEUR VERGÉ.
DEPURATIF—POMMADE—INJECTION—POUDRE—SOLUTION—PILULES—SIROP ANTI SYPHILITIQUE, &c.
GUERISON RADICALE des Démangeaisons—Rougeurs—Dartres—Boutons—Ulcérations—Ecoulements—Engorgements—Fleurs Blanches et en général toutes les MALADIES SYPHILITIQUES ET DE LA PEAU, par l'emploi des médicaments du Dr VERGÉ. Ces médicaments sont ordonnés selon le cas. S'adresser à la Pharmacie F. GAUDOZ, 7 août—3m Encoignure Orléans et Bourbon

HUILE DE FOIE DE MORUE
TODO-BROMO-PHOSPHOREE, DE FOUGERA.
CETTE huile par l'addition de l'IODE, du BROME et du PHOSPHORE combinés à la meilleure huile de TERRE-NEUVE est CINQ FOIS PLUS FORTE que l'huile de foie de morue simple. Par conséquent elle est de beaucoup préférable à toute autre [illegible] ECONOMIE de TEMPS, D'ARGENT et de SOUFFRANCES.
Dans les maladies des POUMONS (consomption), SCROFULES, RHUMATISMES CHRONIQUES, GONFLEMENT DES GLANDES, AFFECTIONS RACHITIQUES, débilité générale &c. L'huile Fougera est certainement la plus sûre et la plus souveraine. Prix du flacon, $1 00. Agent, E. MOLLON, Pharmacien, Nouvelle Orléans, encoignure Dauphine et Douane. 15oct—2 1/2p, 3m

Restaurant St-Louis
Tenu par HENRI BARTHE,
Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon.
Chambres garnies pour habitants.
Salons pour noces et repas de famille.
Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés. 3juil—6m

CHAMPAGNE
Chs Farre, Reims.
APPOINTED TO FURNISH

GREAT UNIVERSAL EXHIBITION
FOURNISSEURS DES COURS DE FRANCE, D'ESPAGNE ET DE PRUSSE
4 Vin de Sillery, de Cabinet et Impérial.
A VENDRE PAR MM: DUNTZE & Cie; HENNING & CAMPBELL, JAS. CARTER & Cie.

Hotel de Barcelone,
No 93, Great Jones, près Broadway NEW YORK.
CET hôtel, dirigé par M. A. CUYAS, offre aux voyageurs tout le confort désirable. [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, Vêtements et Lingerie pour messieurs
PAR HOFFMAN & MARKS. J. HOFFMAN, encanteur. Bureau No 38 rue de Chartres.
LUNDI, 9 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu:
5 balles kerseys,
Indiennes françaises 4/4 en couleurs noires et blanches,
Popelines françaises imprimées,
Mérinos français noirs,
Popelines françaises à carreaux,
Robes barège imprimées,
Cotons blancs et écrus,
Indiennes Dunnell et Pacific,
Mousseline de laine noires et en couleurs [illegible],
Bombasines et lustrés noirs,
Alpacas noirs,
Casimirs et satinets,
Doeskins noirs et drap français,
Cotonnades et [illegible],
Coutils à matelas et étoffes à raies,
Flanelle, rouges, bleues et grises,
Crash toile blanche et écrue,
Toile blanche d'Irlande,
Parasols [illegible] à carreaux,
Mouchoirs toile et Madras,
150 lots de vêtements,
100 lots lingerie de messieurs, comprenant un assortiment de choix.
150 caisses fil d'Alexander [illegible] 300 yardes.
—Egalement—
Une facture de broderies et de dentelles, comprenant Cols jaconat et mousseline suisse pour demoiselles, [illegible] pour dames,
Parures [illegible],
Chemisettes et manchettes jaconat mous. pour dames.
Lacets et manchettes,
Parures en piqué pour dames.
Dentelles blondes [illegible] et blanches.
La vente est sans réserve. 5nov

Marchandises sèches, Habillements, Chapeaux, Casquettes &c
PAR GABRIEL LEAUMONT
Salles d'encan, 69 rue de Chartres
LUNDI, 9 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres No 69—
300 lots marchandises sèches
Cotons blancs et écrus,
Cotonnades et denim jeans,
Ginghams [illegible],
Toiles blanches d'Irlande,
Casimirs français fantaisie,
Etoffes grises pour corsets,
Satinets noirs et gris,
Popelines et mousselines laine en couleur,
Mousseline laine noire, française,
Kersey et Kentucky jeans,
Chemises en flanelle et blanches,
Couvertures grises et blanches.
—AUSSI—
Un assortiment d'habillements d'hiver, chapeaux feutre et casquettes.
Conditions à la vente 5nov

VENTE SANS RESERVE.
Grand assortiment de marchandises sèches, étrangères et américaines.
PAR E ROGER & Co. JOSEPH HOLZ, encanteur. Salles d'encan Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée.
MARDI, 10 COURANT, à 10 heures du matin
A LEURS SUSDITES SALLES D'ENCAN IL SERA VENDU
Soieries.
150 pièces gros du Rhin noir, gros grain, pout de soie, gros de Zurich, satin de Chine, moire antique et soieries fantaisie
80 pièces popelines soie unies et à dessins, haute nouveauté
Indiennes
2000 pièces indiennes françaises, anglaises et américaines, fantaisie, irise et deuil.
Cotons
1500 pièces Cotons blancs et écrus 4/4, diverses marques, et coton à drap 12/4 Hamilton
Alpacas
150 pièces Alpacas noir et couleur
Mouchoirs Madras
500 douzaines Madras véritables, noirs, pacos et couleur.
Toiles et Mouchoirs batiste
50 pièces Toile d'Irlande extra fine,
300 douzaines Mouchoirs batiste pour dames et messieurs.
40 douzaines Mouchoirs brodés de Nancy et Paris.
Couvertures
1,000 paires Couvertures laine, grises marron et blanches.
Velours
25 pièces Velours soie de Lyon pour manteaux et gilets.
500 pièces Rubans velours de toute largeur.
Manteaux et Mantelets
150 Manteaux et Mantelets de velours soie et cachemire
Casimirs, Draps, &c.
50 pièces draps de Sedan bien noir et fantaisie,
50 pièces casimir et satin doubles, do do do
75 pièces satinets noir et fantaisie
Flanelles
150 pièces flanelles bleues, rouges, grises et blanches.
Jupons à ressorts
150 douzaines jupons pour dames, demoiselles et enfants.
Bonneterie.
800 douzaines bas et chaussons assortis.
Rideaux brodés.
150 paires rideaux brodés mousseline et bobinet.
400 lots tels que: Damas fil, nappes et serviettes, ouvrés, barège pour voiles, devants de chemises, toile piquée blanc, chemises toile, brodées pour femmes, barège anglais et français, courtepointes piquées, toile du Nord, [illegible], tapis de tables, paravents soie, foulards, bandes brodées, entredeux, coton à coudre, cotonnades, molleton, merinos, [illegible] mousseline de laine, denims, [illegible] chemises de dessous, soie à coudre, [illegible] toile grise, gants, bretelles, [illegible] confections pour enfants, sorties de bal, &c, &c.
Conditions—A la vente.
L'attention des acheteurs est appelée à cette vente. 8nov

Coton Coton
240 balles coton à l'encan.
PAR E. T. MONTGOMERY.
IL sera vendu, mardi 10 du courant, à midi, au magasin d'encan rue Gravier [illegible], 240 balles coton, par échantillons qui seront exposés à la vente.

3000 boisseaux [illegible] à l'encan
PAR E. T. MONTGOMERY.
IL sera vendu, mardi, 10 du courant, à midi au magasin, No 9 de la rue Poydras [illegible], 3000 boisseaux [illegible]. Conditions comptant. 5 nov

VENTES JUDICIAIRES

Henry Larquie vs sa dame Marie Françoise Barilleau, veuve de Joseph F. [illegible].

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 16,685—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI 12 décembre 1863, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente de

1o—TROIS TERRAINS situés au faubourg Tremé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Prieur, du Maine, Johnson et Ste-Anne, désignés par les Nos [illegible] [illegible] Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et y appartiennent. [illegible]

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite d'Alfred Rousseau, par acte au rapport de Joseph Lisbony, notaire public en cette ville, en date du 17 de janvier 1855.

2o DEUX TERRAINS situés au faubourg Tremé, dans le 2e District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Johnson, du Maine, Ste-Anne et Galvez, désignés par les Nos QUATRE-VINGT-CINQ & QUATRE-VINGT-SIX, dans l'îlet No [illegible] [illegible]

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite de Joseph Benjamin Hubbard, par acte au rapport de [illegible], notaire public en cette ville, en date du [illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
JAS. E. DUNHAM, Shérif de la paroisse d'Orléans. 9 nov—19,23 & 12

Eugene Rochereau & Co. vs. J. B. [illegible]

SIXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 10,796—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, 2 de décembre 1863, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente de [illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
JAS. E. DUNHAM, Shérif de la paroisse d'Orléans. 8oct—8,17,24 oct, 2déc

HOTEL AUGUSTE MAS
No 104 PRINCE STREET,
Entre Greene & Mercer, New York.
PENSION FRANÇAISE, CAFÉ & BILLARD
M. MAS continue de tenir à la disposition de ses clients [illegible]

Véritable vin Piper Heidsick.
CENT paniers CHAMPAGNE en débarquement de la goëlette Noël, de New York, à vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr. 4 nov—15 37, Vieille Levée

Sardines à l'huile.
CINQUANTE caisses de 100 quarts de boîtes, nouvelle pêche, en débarquement de la barque Anita, de Bordeaux.

Champagne.
50 paniers bouteilles Sillery Mousseux, [illegible], 50 do demi do do. A l'entrepôt, en débarquement du brick Sicilia de Bordeaux, à vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr. [illegible] 37, Vieille Levée

MILLE CINQ CENTS caisses vin rouge Léoville, [illegible]. A vendre par T BAILLY BLANCHARD Jr 4 nov—15 37, Vieille Levée

TERRA JAPONICA—50 balles [illegible] à vendre par CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St Philippe